

En Avant les Cigares
DIXIE à : 10 cts.
CAMILLO à 10 cts.
PUR HAVANE

L'ÉVÉNEMENT

Le Garcia Moreno
... A 5 cts ...
FAIT A LA MAIN,
S'annonce par lui-même

42^{ME} ANNÉE No. 106

JOURNAL POPULAIRE

LUNDI, 21 SEPTEMBRE 1908

SON ŒUVRE EST FINIE

M. Laurier a compris que son œuvre est finie.
Avant de dissoudre les chambres, il s'est rendu compte qu'il ne reviendrait pas au pouvoir.
Il a réglé toutes ses affaires.
Il restait encore un des persécuteurs de ses compatriotes qu'il n'avait pas récompensé

C'ETAIT GREENWAY.

Il a donné une belle position de huit mille piastres par année a Greenway.
L'œuvre de M. Laurier est bien finie.

THOS. DONOHUE

**OUVERTURE
DE MODES.**

LUNDI, 21 Septembre

CHAPEAUX garnis derniers
modèles.

CHAPEAUX garnis récents
patrons de Paris et New-
York.

CHAPEAUX feutre non-gar-
nis.

UN CHOIX complet de plu-
mes, d'ailes et oiseaux.

RUBANS, ornements et fleurs
ET TOUS genres d'articles de
mode.

THOS. DONOHUE

188 RUE ST-JEAN

LACHE ACTION

Un jeune garçon de quatorze ans
attaqué sur la rue St-Louis

Hier soir, sur la rue St-Louis, des
jeunes gens ont attaqué lâchement un
enfant de 14 ans. Ce dernier, vers 7
heures et demie descendait la rue en
bicyclette lorsque rendu près du Palais
de Justice, une troupe de jeunes gens,
probablement pas mal éméchés par les
liqueurs fortes, le forcèrent à descen-
dre de sa monture. Aussitôt l'enfant
débarqué, quelques-uns se mirent à le
frapper.

Des employés de l'hôtel St-Louis, at-
trisés par les cris, sortirent, ce qui eut
pour effet de mettre en fuite ces lâ-
ches, qui n'avaient pas craint de s'at-
taquer à un enfant.

Le petit bonhomme en a été quitte
pour la peur et quelques déchirures à
ses vêtements.

Depuis quelque temps, nous avons
remarqué que des groupes de jeunes
vauriens se placent au coin des rues
et s'amusent à insulter les passants.
Samedi, il y en avait plusieurs qui
étaient installés au coin des rues Ste-
Famille et Garneau, avec une provi-
sion de bouteilles, s'amusant à crier
et à boire.

Nous savons que la police à l'oeil
ouvert à cet état de chose et il est à
espérer qu'avant longtemps un exem-
ple sera fait.

ELLE EMPÊCHE L'APPARITION

De la vieillesse à ceux qui l'emploient

Vous ne pouvez vous empêcher de
vieillir !

En ces jours de vaillantes compétiti-
on, il est nécessaire de ce maintenir
aussi longtemps que possible, dans une
apparence de jeunesse. Ceci ne pourra
être si vous ne conservez une luxueuse
soins de cheveu. Les pellicules
indiquent la présence d'embryons qui
vivent et s'implantent aux racines des
cheveux jusqu'à ce qu'ils causent une
calvitie complète. Newbro's Herpicide
est le seul destructeur de cette
peste et son usage est aussi agréable
qu'effectif.

Herpicide est une "préparation de
bon ton" pour les cheveux, de même
qu'un remède sûr et effectif contre les
pellicules. N'acceptez aucun substitut.

Vendu chez les meilleurs pharma-
ciens. Envoyez 10 cts en timbres pour
un échantillon à The Herpicide Coy,
Detroit, Mich.

W. BRUNET & CIE, agents ap-
prouvés pour Québec, 139 rue St-Joseph.
Deux grandeurs : 50 cts et \$1.00.

L'aéroplane Wright

Est maintenant hors de danger.
Il se propose de continuer ses
expériences

Washington, 19.—M. Orville Wright,
l'aviateur bien connu, dont l'envolée
s'était terminée hier d'une façon si
tragique, est à l'hôpital de Fort Myer,
où les médecins qui, tout d'abord,
avaient craint des lésions internes,
déclarent qu'il est maintenant hors de
danger. La fracture de la jambe a été
réduite et, à moins de complications,
M. Wright pourra dans six semaines
quitter l'hôpital et continuer ses expé-
riences.

M. et Mme Selfridge ont appris, dans
les environs de San Francisco où ils
étaient en villégiature, la triste nou-
velle de la mort de leur fils. Ils sont
en toute hâte partis pour Washington.
Rien encore n'a été décidé au sujet
des funérailles du jeune lieutenant,
mais selon toute probabilité elles au-
ront lieu au cimetière national d'Ar-
lington.

Il est question d'élever un monu-
ment à l'endroit où le lieutenant Self-
ridge a été tué, victime de l'aviation.
Le Mans, 19.—M. Wilbur Wright,
qui, depuis plusieurs semaines, se livra
à une série d'expériences avec son
aéroplane, a été douloureusement sur-
pris en apprenant l'accident arrivé à
son frère Orville et dans lequel le lieuten-
ant Thomas E. Selfridge de l'armée
américaine, a perdu la vie. Il a
immédiatement contremandé les pré-
paratifs qu'il avait ordonnés pour l'as-
sistance qu'il devait faire aujourd'hui
pour tenter de gagner le prix Micheli-
lin et celui de l'Aéro Club. Cette nou-
velle lui a été communiquée avec tous
les ménagements possibles et quand il
a su que son frère survivrait à ses
blessures il a dit : "Il est heureux
qu'il s'en soit tiré à si bon compte." La
mort du lieutenant Selfridge l'a
douloureusement ému.

Tous les journaux français commentent
avec tristesse l'accident arrivé à
M. Orville Wright. Ils font remar-
quer que le grand problème de l'avia-
tion a fait sa première victime en
Amérique. Cet accident leur fait dire
que la conquête de l'air par des ma-
chines plus lourdes que l'air n'est pas
encore un fait accompli et qu'elle est
entourée de grands dangers.

LES NOCES D'OR

D'un archi-millionnaire

Pittsburg, 19.—M. W. H. Singer,
le maître de forges archi-millionnaire,
célébrait récemment ses noces d'or
dans cette ville. On vient d'apprendre,
quoique tout ait été fait pour que la
nouvelle ne s'ébruite pas, qu'à l'occa-
sion de cette fête, M. Singer a fait ca-
cadeau à chacun de ses quatre enfants
d'une somme de \$100,000.

A cette fête avaient été conviés,
seulement, M. Henry Singer, artiste-
peintre qui est le fils aîné du maître
de forges, son second fils George Sin-
ger et ses deux filles, Mme William
Ross Proctor, femme d'un architecte
de Philadelphie et Mlle Marguerite
Singer qui est la plus jeune de la
famille.

Tous les quatre, en se mettant à ta-
ble, ont trouvé à leur place des châ-
ques et des valeurs représentant \$4-
000,000.

Malgré ce cadeau magnifique, M.
Singer a encore de quoi vivre ; on es-
time en effet qu'il a encore une for-
tune de \$20,000,000 à \$25,000,000.

LORD MILNER

Lord Milner, ancien Haut Commis-
saire pour le Sud-Africa et ancien
gouverneur du Transvaal est arrivé à
Québec samedi matin sur le "Virgi-
nien", de la ligne Allan. Lord Mil-
ner a été rencontré, à son arrivée, par
Sir John Hanbury-William, le Dr Ar-
thur Doughty, représentant le gouver-
neur-général, et par plusieurs amis.
Le distingué visiteur a pris ses ap-
partements au Château Frontenac
et quittera la ville ce soir
pour faire une tournée à travers le
pays. Hier, en compagnie de Sir
George Garneau et de Sir John Han-
bury-Williams, il est allé visiter Ste-
Anne de Beaupré.

FONDATION DE LEVIS

Samedi était le 50^{ème} anniversaire
de la ville de Lévis.

TRIBUNE LIBRE

HOURRAH POUR LAURIER

Si nos libéraux de Québec ne sont
pas absolument bêtes, ils sont du moins
très bénévoles. Ils élisent M. Laurier
depuis 1877, et il se sert du mandat
qu'ils lui ont confié pour les dépouil-
ler du légitime patronage qui leur ap-
partient. Et chaque fois que le grand
homme leur arrache ce qui leur est dû,
ils s'époumonnent d'avance à crier :
"HOURRAH POUR LAURIER."

Ceci n'est pas de l'exagération, vous
allez le voir comme nous.
Nous avions autrefois le juge en chef
de la cour Supérieure de la Province
de Québec, pendant que celui de la
cour d'Appel résidait à Montréal. Lors-
que M. le juge Routhier prit sa re-
traite comme juge en chef de la cour
Supérieure pour la Province, tout le
monde désignait pour ce poste Sir
François Langelle, ce fut Sir Mel-
bourne Taft qui fut nommé.

HOURRAH POUR LAURIER
Mais, disaient les avocats libéraux,
Sir Alexandre Lacoste va bientôt se
retraiter comme juge en chef de la cour
d'Appel, et Laurier va nommer Lan-
gelle à sa place. Ce fut le juge Henri
Taschereau, de Montréal, qui dérocha
la timbale.

HOURRAH POUR LAURIER
Si le grand chef, crièrent en choeur
les avocats libéraux, commet une nou-
velle injustice, s'il persiste à ignorer
les droits de Québec, nous lui ferons
payer cherement les humiliations qu'il
nous inflige. Bah, Monsieur Laurier
se fiche comme de l'an quarante des
avocats comme des libéraux de Qué-
bec. Il vient d'en donner une preuve
éclatante, écoutez bien.

Sir Louis Jetté avait été vingt ans
juge, après avoir fait une seule élec-
tion, Sir Wilfrid Laurier, lui donna
la position de Lieutenant-gouverneur
qu'il avait solennellement promise à
Monsieur François Langelle, pour le
récompenser de l'avoir éconduit de
son cabinet en 1896. C'était encore
un homme de Montréal qui prenait la
place d'une Québécois.

HOURRAH POUR LAURIER
Arrive la fameuse commission de
l'Alaska, vite Monsieur Laurier s'em-
presse de nommer cet excellent Mon-
sieur Jetté, qui a touché de ce chef du
gouvernement impérial la jolie petite
indemnité de \$25,000.00 et tous ses
fraîs de déplacement.

HOURRAH POUR LAURIER
Mais ce n'est pas tout encore. Après
avoir occupé pendant onze ans la po-
sition de Lieutenant-gouverneur, il
fallait encore faire quelque chose pour
ce pauvre homme qui avait fait tant
de sacrifices pour son parti. Le gou-
vernement vient de le nommer juge à
Québec, au lieu et place de Sir Al-
phonse Pélletier, qui a pris le chemin
de Spenser Wood.

HOURRAH POUR LAURIER
Le juge Bossé vient de mourir, à
Québec. Le barreau désignait soit le
juge Lemieux, le juge Carrol, le juge
Malouin ou le juge Cannon pour lui
succéder. Erreur mes amis, c'est
l'honorable Horace Arémbault, qui
vient de dérocher ce gros fromage.

HOURRAH POUR LAURIER
Voilà ce que notre ville retire du
grand honneur d'avoir Sir Wilfrid Lau-
rier comme son représentant "unique"
dans le cabinet. Ses intérêts sont sacré-
fies, on lui enlève le juste patronage
qui lui appartient. Nos avocats, nos
juges sont dédaignés, écartés, pour
faire place à des hommes d'une autre
vue. C'est une humiliation qu'ils de-
vront ressentir s'ils ont un peu de
cœur. En attendant, sonnez clairons
et trompettes.

HOURRAH POUR LAURIER
UN LIBÉRAL.

LES DEBARDEURS DE SAINT-JEAN N.-B.
Et les compagnies du Pacifique
et Donaldson

St-Jean, N. B., 19.—On annonce que
la compagnie du Pacifique Canadien
et la compagnie Donaldson, ont conclu
un contrat de cinq ans, avec l'associa-
tion des débardeurs de St-Jean, en
vertu duquel l'association s'engage à
charger et décharger les steamers de
ces compagnies, au prix de 30 cts de
l'heure en hiver et 25 cts en été. En
1907, le taux d'état était de 40 cts de
l'heure et de 32 cts en hiver. Cet été,
les compagnies ont payé 35 cts.

D'après le nouvel arrangement,
les débardeurs auront droit à double paie
les dimanches et jours de fête. La
compagnie Allan a fait un contrat
avec un entrepreneur qui engagera ses
propres hommes, ainsi qu'elle a fait
l'an dernier.

Les autres compagnies n'ont pas en-
core fait d'arrangement.
Le nouveau contrat entrera en vi-
gueur dans un mois.

L'association a fait un dépôt de
\$1,000 entre les mains de syndics, en
garantie de sa bonne foi.

LA NOTE FRANCO-ESPAGNOLE
Acceptée par l'Angleterre et l'Al-
lemagne

Londres, 19.—Le gouvernement an-
glais a annoncé qu'il acceptait la note
franco-espagnole relative aux condi-
tions posées à la reconnaissance de la
souveraineté de Mouli Hafid.

On dit que l'Allemagne a également
accepté les termes de cette note.
Paris, 19.—Le ministre des affaires
étrangères a annoncé que l'Angleterre
avait accepté sans réserve la note
franco-espagnole relative au Maroc.

A L'OFFICIEL

Nouvelles compagnies, -- Demandes de
divorce

Ottawa, 19.—On retire dans la "Ga-
zette Officielle" d'aujourd'hui une de-
mande en divorce d'avec son mari
John C. Drinkle, agent d'immeubles
de Saskatoon sera présenté par Hope
Drinkle de Winnipeg à la prochaine
session du Parlement.

Une semblable demande sera pré-
sentée par Frank Parsons, de West-
bourne Man., contre sa femme Ellen
Parsons connue aussi sous le nom de
Ellen Hetherington, dont la résidence
actuelle est inconnue.

Une assemblée générale des action-
naires de la compagnie des chemins
de fer Atlantic Québec et Western
aura lieu à Londres le 28 octobre pro-
chain.

Des lettres patentes ont été accor-
dées à la "compagnie Bellemeur"
limitée de Lorrainville dans le comté
de Pontiac, au capital de \$50,000 ; les
directeurs de cette compagnie sont :
Jacques de St-Lan, Auguste Feypill,
André Lapierre et François du Bouil-
lonney du village de Ville Marie.

La "Dominion Soda Water Com-
pany, limitée de Montréal, au capital
de \$49,000 a aussi été incorporée ;
Des lettres patentes supplémentaires
ont été accordées à la "Alberta Port-
land Cement Coy" autorisant cette
compagnie à diminuer son capital de
\$1,000,000 à \$500,000.

Des lettres patentes ont été accor-
dées à la "Fleming Gate Bar Com-
pany" d'Ottawa au capital de \$40,000.

Au Théâtre Populaire National

UN GRAND DRAME

"Le Fils de Lacordère." Voici un
drame qui n'a jamais été joué à Qué-
bec, ni même sur aucune scène du
Canada. Le directeur du Théâtre Po-
pulaire s'est mis lui-même en com-
munication directe avec l'auteur, M.
Paul Féval, fils, pour se procurer
un exemplaire de cette pièce ; de
sorte que cet exemplaire est le seul
qui existe au Canada.

Ce drame aura donc double intérêt ;
celui qu'il dégage lui-même par son
intrigue, par les situations comiques
ou tragiques où se trouvent les per-
sonnages qui s'y agitent. On a une
légère idée de cette pièce dans le
"Bossu" que l'on a entendu pour la
saison dernière et qui a obtenu un
si complet succès. "Le Fils de La-
gardère" est la suite du "Bossu."
C'est tout dire.

Des décors neufs ont été peints
pour cette pièce et une nombreuse fi-
guration a été engagée. Nul doute
que "Le Fils de Lacordère" va rem-
porter un immense succès. On fera
bien de retenir ses sièges longtemps
à l'avance. Ils s'enlèvent déjà, du
reste, avec rapidité.

La distribution a été très choisie
et il convient d'en féliciter M. Ju-
lien Daoust, qui a fait preuve d'une
connaissance parfaite des personna-
ges de la pièce et de ses acteurs.

Qu'on aille donc en foule au Thé-
âtre Populaire-National. Nous don-
nons notre parole qu'on ne s'y en-
nuyera pas, cette semaine, en éten-
dant le chef-d'œuvre du grand ro-
manier Paul Féval.

ACTIONS DE GRACES

Remerciements à la Bonne Ste-
Vierge et Ste-Anne, au Sacré-Coeur
de Jésus, ainsi qu'à St-Joseph, St-
Antoine de l'Adone et les Ames du
Purgatoire, pour faveurs obtenues
avec promesse de faire publier.—J.
E. C.

Remerciements au Sacré-Coeur de
Jésus et à la T. S. Vierge pour une
grande faveur obtenue. X.

o ciété St-Jean-Baptiste de Québec

ASSEMBLEE GENERALE

Avis est par le présent donné aux
membres de la Société St-Jean-Bap-
tiste de Québec que l'assemblée gé-
nérale annuelle aura lieu lundi, le 21
du courant, à 8.30 heures, à l'Hôtel
de Ville.

Après lecture et adoption des rap-
ports, on procédera à l'élection des
officiers de la société.

Que tous s'y rendent.

J. E. A. PIN,
Secrétaire-général.

F. SIMARD & CIE, No 142, RUE
ST-JOSEPH.

AUTOMNE 1908

**Ouverture
De Modes**

Lundi, Mardi et Mercredi

LES 21, 22 et 23 SEPTEMBRE

CHAPEAUX, Nouveaux modèles Im-
portés, Costumes, Robes, Man-
teaux, Matinées, Soies, Velours,
Etoffes à Costumes, Dentelles et
Garnitures.

UNE SPLENDIDE assemblage des
plus récentes créations sorties des
ateliers et des Artistes les plus
en renom de l'Europe et de
l'Amérique pour

AUTOMNE 1908

F. SIMARD & CIE

Epicerie Elzéar Turcotte

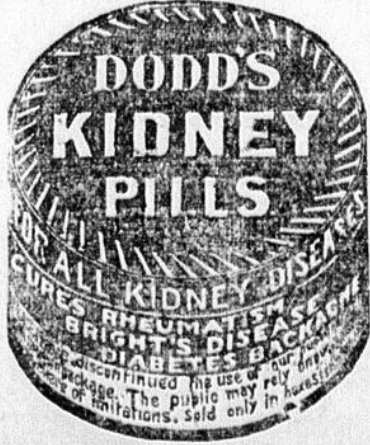
Nos Epices sont garanties pures, pour faire vos catsups
sauces, marinades, confitures, et pour la cuisine, nos
Epices sont supérieures à toutes autres ; nous avons
toutes les Epices connues.

DEMANDEZ NOS BONS A 5 P. C.

Vinaigres purs, forts et limpides, Vinaigre de malt,
Vinaigres de vin—Si vous voulez faire des marinades
et catsups qui soient parfaits.

Epicerie Elzéar Turcotte

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE



L'ÉVÉNEMENT

Québec : - - - Lundi, 21 septembre 1908

EN GARDE!

Décourager les conservateurs fait partie essentielle de la tactique libérale.

Cela est de bonne guerre et nous ne songeons pas à nous en plaindre. Mais nos amis seraient bien naïfs s'ils croyaient toutes les vantardises du "Soleil" et de ses compères.

Ils doivent connaître le "Soleil", dont la mauvaise foi est admise et même proclamée par ses propres amis.

"L'Éclair", journal libéral, disait que le "Soleil" mentait au moins trois fois par jour. Il est vrai que le "Soleil" disait la même chose de "L'Éclair". Et cela prouve que tous les journaux libéraux se ressemblent plus ou moins.

Donc, règle générale, il ne faut jamais croire aux assertions du "Soleil" et surtout aux rapports qu'il donne des assemblées publiques.

L'on a vu comment il a jugé la

magnifique assemblée Borden. Là où il y avait au moins trois mille personnes, il n'en a vu qu'un millier.

Il est si menteur et le mensonge est pour lui d'obligation si impérieuse qu'il s'efforce de la bonne foi des autres et qu'il ne recule même pas devant l'exploitation de l'honnêteté d'autrui pour les fins de son parti.

Au début de cette campagne durant laquelle il va redoubler de mauvaise foi il est bon que tous les conservateurs qui dirigent à un degré quelconque l'opinion de leur entourage mettent leurs amis en garde contre les procédés des journaux libéraux.

Ce ne sont pas des vantardises ni les prédictions des libéraux qui leur feront gagner les élections fédérales, pas plus qu'elles ne leur ont fait gagner les élections du Nouveau-Brunswick.

UNE IMAGE DU PROPHÈTE GOUIN

Les chefs libéraux se sont réunis à l'auditorium pour s'encourager et se persuader les uns les autres qu'ils vont gagner la bataille engagée entre le peuple et ses exploitateurs.

Le général Bompoff Lemieux, qui vient de Montréal tout exprès pour commander aux libéraux de Québec, orphelins depuis la retraite de M. Fitzpatrick et la déchéance de M. Turgeon, a jeté son vent tout d'un coup. Il a déjà balayé les deux rives et il ne reste plus un adversaire sur pied! Il fallait s'y attendre: le fils de M. Lamirande procède toujours de la même façon. Un comble, la chance lui donne qu'il n'illusionne, puis c'est la déveine. Quand il vint étaler sa sottise vanité dans le comté de Québec, il gagnait. A la fin il était battu à plate couture. Et le même accident lui arriva dans Malouine où il se croyait pourtant si sûr d'une victoire.

La palme de la gauche appartient pourtant, pour cette fois, à un autre. A côté de Bompoff, pimpant, radieux, toupet en l'air, se trouvait, l'autre soir, le sombre, profond, large et épais Sir Lomer Gouin. Notre premier-ministre prophétisa et il eut même l'imprudence de faire une image, nous affirme le rapporteur du "Soleil". Comme prophète il n'est pas fameux. Le printemps dernier, il prédit que l'opposition provinciale ne prendrait pas un siège dans le district de Québec ni dans le district des Trois-Rivières, ni dans les Cantons de l'Est, et que l'opposition reviendrait plus faible qu'auparavant. Or, l'opposition était des représentants dans tous les districts de la province, revint trois fois plus nom-

breuse qu'auparavant et battit le premier-ministre lui-même dans une division où il avait été élu par deux à trois mille voix. De sorte que les vantardises de Sir Lomer ne sont pas précisément des oracles.

Et ses images?

Mon Dieu, elles ne sont pas non plus très brillantes!

Celle de vendredi soir représente les élections du printemps dernier comme la sémence dont on va maintenant cueillir la récolte. Elle n'est pas de ces plus frappantes, mais accablantes, la telle que tracée par Sir Lomer. Les artistes, comme les belles filles, ne donnent que ce qu'ils ont, et l'artiste dans le cas actuel, n'est pas même une belle fille. Donc, on va récolter en proportion de la sémence du printemps dernier. Eh bien, cela n'est pas si décourageant que Sir Lomer le pense peut-être. Car l'on a semé ailleurs que dans la province de Québec. Dans Ontario, par exemple, la sémence a été magnifique, et si les conservateurs récoltent en proportion, les gerbes de Québec ont, d'ailleurs, la sémence a été assez mûre, feront pleine figure à côté de celles de la province voisine. Les conservateurs du Nouveau-Brunswick, eux aussi, ont semé, et, tenant compte de la fertilisation produite par les déchets du Pugsleyisme, nous pouvons espérer une récolte abondante de ce côté-là encore.

L'image déployée par Sir Lomer Gouin aux yeux des libéraux accourus à l'auditorium montre donc quand on la regarde de près, les conservateurs moissonnant la victoire.

L'image de M. Gouin s'enthousiasme pas les libéraux.

RAISONS POUR CHANGER

"Des nouvelles de toutes les parties du pays indiquent que l'opposition gagne du terrain constamment et que la défaite du gouvernement est imminente. Si le gouvernement remportait les élections, ce serait par une majorité si précaire qu'il se trouverait à la merci des éléments les plus sordides et complètement incompetent à donner une administration efficace et énergique. Il serait forcé de négliger les affaires publiques afin de conserver sa majorité sous la main, et il donnerait à peine un semblant de protection au trésor public. Comme le gouvernement Ross, de si détestable mémoire, il ne pourrait échapper à la défaite que par les expédients les plus héroïques et gagner ses élections partielles que par la plus flagrante canaillerie. Peu de libéraux peuvent désirer revoir un spectacle aussi dégoûtant pour l'honneur de leur parti et dans l'intérêt même du parti ils devraient désirer la défaite.

"Il est déjà évident que le gouvernement a perdu la puissance d'initiative et d'énergie que l'administration du pays demande. Épuisés et réactionnaires, les ministres prennent leur politique dans le program-

me de l'opposition. Voyez l'acte du Service Civil, la réorganisation de la Commission des chemins de fer et la livraison des malles à la campagne. Toutes ces mesures ont été imposées à des ministres réactionnaires et empruntées à un programme que le gouvernement et ses organes affectent de mépriser. Si le gouvernement revenait avec une infime majorité, toutes ses énergies affaiblies seraient concentrées sur la bataille pour se maintenir au pouvoir et sa faiblesse même augmenterait la démolition des départements et sa servilité aux exploitateurs de profession qui s'accrochent à tout gouvernement.

"De plus, si les chefs de l'opposition émettent des mesures progressives et préparent des réformes, ils ont à la confiance publique un droit qui n'amoindrit pas l'action des ministres s'emparant de ces mesures pour les exploiter à leur profit. Depuis quatre ou cinq ans, des meilleures mesures que le Parlement a votées ont été soustraites par les conservateurs et les indépendants et imposées à une administration habilitée par la force de l'opinion publique."

(Le "News", Toronto).

MOTS POUR RIRE

L'organe de maléfice:
Le juge.—Voilà la huitième fois que je vous condamne pour le même délit.
Le prévenu.—Alors, je ne vois pas trop quel est, de nous deux, le récidiviste.

Devant le futur tribunal syndical:
—Entrepreneur, vous êtes accusé d'avoir voulu construire une maison et d'avoir dans ce but soulevé des ouvriers pour les faire travailler!

ONIVSSVHO 30 NIA — syndical

UN DEFI DE FOWLER

Au sujet de la transaction sur les terres

Lors de son choix comme candidat conservateur, M. George W. Fowler, discutant ses relations avec le fonds des Forestiers Indépendants au sujet de la transaction sur les terres de l'Ouest, a porté le défi suivant à ses adversaires:

"Je défie les calorantateurs, depuis les plus hauts jusqu'aux plus bas, depuis le premier-ministre jusqu'au représentant évincé de l'Albert, de me rencontrer face à face sur l'importante question de ce comté, de cette province ou de la Puissance et de discuter avec moi les transactions

sur les terres et sur les limites de l'Ouest et leur relation avec le fonds des Forestiers Indépendants.

"Comme question de fait, appuyé sur une preuve assermentée, le trésor des Forestiers Indépendants est aujourd'hui de \$150,000 plus riche par suite de ces placements. Aucun des Forestiers Indépendants n'a jamais affirmé ou insinué que l'augmentation des taxes était due à leurs transactions avec Geo. W. Fowler, et si une assertion semblable était faite elle serait absolument fautive.

L'ASSEMBLÉE DE COWANSVILLE

M. Borden et les chefs conservateurs acclamés par la population des Cantons de l'Est

Cowansville, 19.—Le chef conservateur, M. R. L. Borden, a été l'objet de cet après-midi, en cette ville, de la plus remarquable démonstration qu'il ait encore eu lieu dans les Cantons de l'Est.

Des milliers de personnes venues de toutes les localités environnantes, et des comités de Missisquoi, Shefford et Grouse, se sont groupées à la gare de cette ville pour acclamer M. Borden et ses amis, les premiers ministres Hazen et Roblin, et les honorables MM. Hanna, Casgrain et Beaulieu.

Le chef Conservateur a été accueilli avec enthousiasme. La foule l'a escorté dans les rues de la localité en l'acclamant. Cinq fanfares faisaient partie du cortège et exécutaient pendant le défilé les plus joyeux morceaux de leur répertoire. Les rues étaient décorées. Des drapeaux flottaient un peu partout, comme en un grand jour de fête.

M. le maire Brown a présenté à M. Borden une adresse de bienvenue, au nom du conseil et de la population de Cowansville. Il déclare dans ce document que la carrière publique du chef conservateur commande le respect et l'admiration de ses adversaires comme de ses amis.

Lorsque l'assemblée s'est ouverte dans le parc Baker, il y avait bien au moins quatre mille personnes autour de l'estrade.

Les sénateurs Baker et Blanchard ont agi comme présidents conjoints.

A part les orateurs on remarquait à leurs côtés, MM. R. H. Pope, ex-M. P., F. H. Piché, F. A. Oimstead, W. H. Robinson, les candidats dans les comtés de Compton, Missisquoi, Beauce et Shefford, Dr. Riney, et plusieurs autres.

L'hon. sénateur Baker, en présentant M. R. L. Borden, à l'assemblée, rappela

qu'il y a une trentaine d'années, dans une circonstance analogue, il présentait à une assemblée, Sir John A. Macdonald, alors chef de l'opposition. Je prédis alors, ajouta l'hon. sénateur, que Sir John gagnerait la grande bataille électorale qui venait de s'engager, et en effet, le parti conservateur fut victorieux.

Je vous présente aujourd'hui M. R. L. Borden, le chef de l'opposition, et je vous fais la même prédiction, avec encore plus de confiance. Je vous prédis qu'il va sortir victorieux de la lutte qui commence et devenir le premier ministre du Dominion."

Et lorsqu'après cette présentation, M. R. L. Borden apparut à la tribune, il fut l'objet de la plus enthousiaste ovation.

Après avoir remercié cordialement M. Baker, des bonnes paroles à son adresse, il dit que jamais les perspectives n'avaient été aussi encourageantes pour le parti conservateur, et cela d'un bout à l'autre du pays. La réception cordiale et enthousiaste qu'il a reçue dans les principales villes des provinces maritimes et de Québec indiquent que le gouvernement Laurier marche à la défaite.

M. Borden fit ensuite une éloquentة revue de l'administration du gouvernement libéral. Il montra ce gouvernement mentant à toutes ses promesses, faisant au pouvoir le contraire de ce qu'il avait promis dans l'opposition. Les chefs libéraux ont foulé aux pieds leurs promesses de 1896, et ce fait seul démontre au peuple qu'ils ne sont pas dignes de confiance.

Les paroles du chef conservateur furent maintes fois soulignées par les plus vifs applaudissements.

Les autres orateurs: MM. Hazen, Roblin, Hanna et Casgrain furent également acclamés par l'auditoire.

"LA VICTOIRE EST DANS L'AIR"

M. R. L. BORDEN A MONTREAL

Des milliers d'électeurs ont acclamé samedi le chef conservateur au Monument National.—Une réception qui évoque les jours glorieux de Sir John A. Macdonald

(Dépêche spéciale)

Montréal, 21.—Jamais depuis les jours glorieux de Sir John Macdonald un chef conservateur a été l'objet d'une aussi enthousiaste réception que celle faite à M. R. L. Borden samedi soir, à Montréal.

"La victoire est dans l'air", a dit le chef, et la victoire était dans l'air au Monument National, pendant les éloquentes discours de MM. Borden, Roblin, Hanna, F. D. Monk, et L. S. Marchand.

L'assemblée ne fut pas seulement enthousiaste. Elle fut aussi fort tumultueuse.

Dans les galeries, un gros contingent de grévistes du C. P. R., avaient pris place et ils étaient résolus de se faire connaître. Mais mal leur en prit cependant, car en voulant protester contre M. Borden, ils ne réussirent qu'à stimuler l'enthousiasme des administrateurs du chef conservateur, qui étaient la grosse majorité de l'auditoire.

Les protestations déplacées des grévistes furent à la fin ensevelies sous les acclamations et les grévistes manquèrent totalement le but qu'ils cherchaient.

M. Borden prit la chose en philosophie, le sourire aux lèvres.

La première partie de son discours fut noyée dans le tumulte, mais l'éloquent orateur gagna à lui les interrupteurs et il fut écouté ensuite jusqu'à la fin avec le plus vif intérêt. D'autant plus que cette manifestation n'avait aucun caractère politique. On s'est contenté de crier à satiété: "C'est ce que vous dites de la grève du C. P. R."

Ces mots provoquèrent des trépignements et des murmures et l'on recommença.

M. Borden a refusé de jouer au démagogue et il a laissé tranquille la grève et les grévistes, refusant de discuter cette question, s'attachant à critiquer l'administration libérale et à exposer son programme.

Les grévistes firent tant et si bien, cependant, que le chef conservateur fut plusieurs minutes sans pouvoir parler.

A la fin, l'ex-maire Ekers, qui présidait, fit passer une escouade de police afin de maintenir l'ordre.

Le remède souverain et les services des constables ne furent pas requis.

M. Borden commença son discours et devint bientôt maître de l'assistance.

Il dit qu'il ne s'adressait pas seulement aux conservateurs, mais à tous les citoyens honnêtes et indépendants. Il a fait bonne justice de ce cri: "Laissez Laurier finir son oeuvre", en exposant ce que fut l'oeuvre, elle-même et il demanda s'il fallait laisser à M. Laurier achever de donner à ses amis ce qui restait de notre domaine de l'Ouest, s'il fallait le laisser continuer à nommer aux positions du service public des députés ou des sénateurs.

M. Borden a critiqué le tarif préférentiel, la construction du pont de Québec et celle du Transcontinental.

Il a mis en relief les mensonges libéraux, les engagements ignorés des vainqueurs de 1896. Il a tourné le réflecteur sur les scandales libéraux et il a parlé avec une force extraordinaire. L'opposition qu'il a rencontrée au début avait fondu sous son sang et il a parlé de façon à convaincre ses adversaires eux-mêmes.

M. Borden a reçu une ovation remarquable, tout l'auditoire se levant en masse et applaudissant pendant plusieurs minutes. La vaste salle était bondée et archi-comble.

L'ex-maire Laporte présidait avec l'ex-maire Ekers.

M. F. D. Monk parla le premier, et il fut chaudement reçu, puis vinrent MM. Borden, Hazen, Hanna, Roblin, et Marchand.

L'assemblée s'est terminée à minuit et l'auditoire était encore compacte.

On s'est séparé au milieu d'acclamations frénétiques.

PHONE 934

ALEX. HARDY

COURTIER D'IMMEUBLES

Administrateur de Successions

— ARGENT —

Prêts négociés, garantis par propriétés immobilières de première classe.

Marchand à Commission

Edifice Banque d'Hocheville

RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

INCENDIE A LORETTE

Cinq maisons sont la proie des flammes

On a craint pendant quelques temps pour la destruction totale du village

Un incendie qui a mis en danger le village de Lorette, place d'été favorite d'un grand nombre de Québécois, a détruit un moulin à farine et quatre résidences de cette jolie paroisse.

Le feu s'est déclaré dans le moulin à farine, propriété de M. Pierre Boivin, sur la route Valcartier. En quelques instants le moulin fut une masse de flammes qui s'étendait à une longue distance, mettant tout le village en danger. Le feu se propageait rapidement et à l'instant de la dire la résidence privée de M. Boivin fut aussi la proie des flammes. Continuant ses ravages, le feu s'attaqua aux maisons voisines, détruisant les propriétés de MM. A. Boivin, photographe, Robitaille et L. Sansfaçon.

Alors, devant le danger de voir le village complètement détruit, une requête fut immédiatement envoyée à la ville de Québec demandant l'assistance des pompiers. Une pompe à vapeur, trois divoirds et dix hommes, sous le commandement du capitaine Donnelly, de la station No. 5 furent immédiatement transportés sur les lieux par train spécial. Ils arrivèrent sur la scène dans les environs de 7 hrs p. m.

Lorsque les pompiers arrivèrent la scène n'était plus qu'un amas de ruines, mais le danger était encore imminent, et si le vent s'élevait de nouveau il aurait pu en résulter une nouvelle conflagration. Cependant, les pompiers inondèrent d'un déluge d'eau les ruines fumantes, et empêchèrent par ce moyen le feu de couvrir d'autres dommages.

Le travail si effectif de ce petit groupe de pompiers, sauva sans aucun doute le village d'une destruction certaine.

Le moulin et les quatre maisons furent détruites, et s'il n'y a pas d'assurance, les propriétaires subissent des pertes énormes. C'est la deuxième fois que le moulin de M. Boivin est dévasté par un incendie.

Dans la Cour Surrogatoire du comté de Carleton, dans l'affaire de la succession de Sir Adolphe Philippe Caron, K. C. M. G., autrfois de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, dans la province d'Ontario, décédé.

AVIS AUX CREANCIERS

Avis est par la présente donnée, en vertu des statuts révisés d'Ontario 1897, Chapitre 129, section 38 et de ses amendements, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Sir Adolphe Philippe Caron, K. C. M. G., autrfois de la cité d'Ottawa, dans la province d'Ontario, décédé le ou vers le vingtième jour d'avril A. D. 1908, sont priées d'envoyer par la maille, payée d'avance, ou de livrer à la Royal Trust Company à son bureau 142, rue Wellington, Ottawa, Canada, ou au avant le 15 d'octobre A. D. 1908, leurs noms, adresses et les descriptions, complètes de leurs réclamations et déterminer leur montant et la nature des privilèges, s'il y en a, possédés par eux dûment vérifiés. Et de plus, prenez note que, après le 15 d'octobre A. D. 1908, les exécuteurs testamentaires du dit défunt, vont procéder à la distribution des biens du dit défunt entre les parties qui se seront conformées à l'avis et en tenant compte seulement des réclamations qu'ils auront reçues, et que les dits exécuteurs ne seront pas responsables pour la dite succession ou partie d'icelle envers aucune personne dont les réclamations n'aient pas été reçues alors.

Daté à Ottawa, ce quatrième jour de septembre A. D. 1908.

GORMULLY, ORDE & POWELL,
Soliciteurs pour Lady Alice Caron et la Royal Trust Company, exécuteurs testamentaires de la succession de feu Sir Adolphe Philippe Caron, K. C. M. G.

Vente de Charité

St-Malo de Québec

Sous le patronage de

Mgr L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

OUVERTURE LE 5 OCTOBRE

TABLE ST-JOSEPH—Mme Sansclagrin, présidente.

TABLE DES ENFANTS DE MARIE—Mlle Alma Julien, présidente.

TABLE DES RAFAÏCHISSEMENTS—Mme F. Jagueau, Petite Rivière, présidente.

H. BOUFFARD, Ptre.

N. B.—On recevra avec plaisir tous les dons qu'on voudra bien nous offrir.

45, 19, 22, 29 sept et 3 oct.

Académie de Mme Octave Coté

290, RUE RICHARDSON

J'ouvrai mes classes le 8 Septembre

Les élèves garçons qui suivent un cours commercial ont l'avantage de continuer leur français qu'ils ne sauraient étudier de ces élèves ont de très bonnes positions. Les élèves filles qui travaillent pour leur diplôme suivent un cours de sténographie française et anglaise. Une seule classe spéciale sera ouverte pour les enfants de 8 à 10 ans. L'anglais sera donné par une maîtresse d'expérience. Leçons privées: piano, solfège, à bonnes conditions. Quelques pensionnaires sont admis.

19 août—31 p. s.

SANTAL CAPSULES MIDY

48 HEURES

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

Les écoulements qui exigent un traitement sérieux de 48 heures.

AU GRAND MAGASIN DE QUÉBEC-CENTRE

Faguy, Lepinay & Frère

254 et 264, Rue St-Jean : : : : Québec

Grande importation des plus nouveaux tissus pour Robes et Costumes.

Haute nouveauté en fait de Gants, Ceintures, Bourses et Soleries, Etc., Etc.

= AUTOMNE 1908 =

GRANDES OUVERTURES DES MODES

DEMAIN SAMEDI, 19 SEPTEMBRE

ET LES JOURS SUIVANTS

MAGNIFIQUE étalage de Chapeaux de Dames comprenant les derniers modèles de Paris et New-York.

SUPERBE exposition de Costumes, Manteaux et Matinées, les modes les plus récentes seront représentées.

ATTRAYANTE nouveautés de Fourrures, de toutes sortes.

GRANDE Collection de Manteaux avec collets et doublure en fourrure.

Faguy, Lepinay & Frère,

254 et 264 rue St-Jean - - Québec

Le Fin Bouquet,
L'Arome Exquis

DU
Brandy
Ph. Richard

"En ont fait un "Grand Favori" pour les connaisseurs, pour ceux qui goûtent, le savourent, car il est réellement bon, un tonique qui remonte le système mieux et plus vite que les drogues et les tisanes les plus vantées.

DEMANDEZ - LE A VOTRE FOURNISSEUR

AGENTS POUR QUÉBEC ET L'EST
LANGLOIS & PARADIS, Québec.

M. JOS. HUARD
Maître-Charrelier

Québec, 6 juin.

Monsieur J. B. Morin,
L'un de mes chevaux ayant contracté une toux violente, je l'ai complètement guéri avec deux bouteilles de votre VIGORA, et aujourd'hui ce cheval travaille comme autrefois. Je puis recommander le VIGORA comme l'un des meilleurs remèdes pour les maladies des chevaux.

JOS. HUARD,

Rue Richardson, St-Roch.

Pour tous renseignements adressez-vous à

J. B. MORIN, Pharmacien

3183 rue St-Joseph, St-Roch

CE QU'IL DIT DU
VIGORA
POUR LES CHEVAUX

ECOLIÈRES.



La plupart de nos jeunes filles mettent trop d'ambition dans leurs études.

Beaucoup de maîtresses manquent de jugement en poussant l'enfant au-delà de son endurance. Elles devraient savoir que les jeunes filles particulièrement, ont à passer une période dangereuse. Souvent trop souvent, il en résulte un affaiblissement physique total, et il leur faut des années et des années pour retrouver leur vitalité perdue.

Plus d'une jeune fille a été aidée à passer cette période critique, et préparée à devenir une femme de santé parfaite par le

Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM

Miss Elsie L. Hook de Chelsea, Vt., écrit à Madame Pinkham.

"Je n'ai que seize ans, mais je veux vous dire que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et vos conseils m'ont guérie d'un mal de côté, de douleurs périodiques, d'irritation et aussi d'une condition nerveuse, irritée après que tout autre remède eût échoué et je veux vous en remercier."

Pour les femmes malades

Depuis trente ans, Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines, a été le remède par excellence, pour les maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, d'inflammations, d'ulcérations, tumeurs fibreuses, irrégularité, douleurs périodiques, mal de dos, de sentiment de laisser aller, de flatuosité, d'indigestion, de vertige ou de prostration nerveuse. Pourquoi ne l'essayez-vous pas?

Madame Pinkham invite toutes les femmes malades à lui écrire, pour avoir ses conseils. Elle en a ramené des milliers à la santé. Adresse, Lynn, Mass.

Le Foie

Prendra son état normal et vous fera assurer d'un minéral rare SALINA.

Essayez-la J. B. MORIN, 318, rue St-Joseph.

M. LEON DESSANE

ORGANISTE A L'EGLISE JACQUES-CARTIER — ET — PROFESSEUR DE MUSIQUE

Reprenra ses leçons de "piano, orgue, chant et solfège" chez lui ou au domicile des élèves, mardi le 1er septembre. Réparation aux diplômés académiques.

UN COURS SPECIAL pour les enfants, comprenant le solfège et piano, sera donné aux élèves de première et seconde année, à des conditions avantageuses.

Four informations s'adresser au No 128, RUE D'ANGUILLOIN ou par Téléphone No 828

Dr. Albert Jinchereau,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Ex-Interne des Hôpitaux de Berlin et Vienne.

SPECIALISTE Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

CONSULTATIONS: De 10 h à 12 h A.M. De 2 h à 5 h P.M. De 7 h à 8 h P.M.

Bureau: 259, Rue ST-JOSEPH Téléphone 3081.

Académie Loretto,

CHUTES NIAGARA, Ont., Pensionnat pour Jeunes Filles

Cours primaire, préparatoire et académique. Cette institution est très bien située, sur une élévation, dans un endroit très bon pour la santé et ayant vue sur les côtes canadiennes des chutes.

Cours spécial pour les étudiants français désirant apprendre l'anglais. Pour informations spéciales, s'adresser à MÈRE SUPÉRIEURE.

9 sept-10

VISIONS DE DEMAIN

Les aviateurs et les aéronautes vont dans une aventure rapprochée du ciel sillonné de dirigeables et d'aéroplanes. M. Ernest Archdeacon, dans "L'Éclair", nous montre "ces visions de demain."

Une chose que le gros public ne sait pas, c'est que les vitesses de nos machines, "sur la terre", se trouvent limitées, bien plus par la "défectuosité du point d'appui" que par le défaut de puissance des moteurs employés.

Les vitesses des chemins de fer ne peuvent guère dépasser 9 à l'heure, par la seule raison qu'à des vitesses plus grandes, les voies ne résistent pas et se trouvent presque immédiatement disloquées.

Les automobiles ne peuvent guère dépasser le 100 ou le 120 à l'heure, pour des raisons analogues. D'abord, à cette vitesse, les pneumatiques se trouvent volatilisés, tant par l'effet de la chaleur due au frottement, que par celui de la force centrifuge, qui, à ces vitesses, devient absolument formidable. Autre raison: les roues quittent sans cesse le sol dans les cahots de la route et tournent une partie du temps en l'air, et en pure perte comme l'hélice affolée d'un bateau à vapeur dans la tempête.

Toutes ces causes s'ajoutant viennent limiter de telle façon la vitesse de nos véhicules "terrestres" qu'il semblerait, malgré tous les progrès de la science, que nous soyons arrivés au voisinage des "limites pratiques de vitesse" qu'il sera impossible de dépasser tant que nous continuerons à nous appuyer sur ce support défectueux et appelé à se démoder bientôt, qui s'appelle le sol.

On commence seulement à s'apercevoir que l'air est un corps réel, comme les autres, qui peut supporter des corps pesants tout aussi bien que le sol, à la condition de créer des véhicules appropriés au nouveau support sur lequel ils seront appelés à naviguer.

Cette géniale invention qu'était "la roue", en tant que support nécessaire des instruments de locomotion terrestre, va bientôt perdre de sa valeur pour faire place à de simples plans, et le "système" roulant fera place au système glissant.

Ici, pas de pièces en mouvement à grasser, autres que celles du moteur proprement dit; tous les frottements se feront sur ce support idéal qui s'appelle l'air; aucun grippement et aucun échauffement ne sont à craindre, et ne seront à craindre de longtemps; à moins, cependant, que nos machines volantes n'arrivent à la vitesse des météores, lesquels, par leur seul frottement sur les couches d'air, finissent par arriver à l'incandescence. Mais nous n'en sommes pas encore là, et il se passera évidemment quelques siècles avant l'époque où l'homme sera obligé de lubrifier les plans de ses aéroplanes et les parois de ses "carrosses hermétiques", taillées en forme de boulet, pour les empêcher de se frotter, et frottement contre les couches d'air.

Avec l'air, nous avons un support "idéalement élastique", toujours semblable à lui-même et ne pouvant donner au mécanisme aucun des chocs, aucune des trépidations inévitables sur l'écorce de notre rugueuse planète qui font cristalliser les métaux les plus résistants et qui finissent par être désastreux même pour les plus perfectionnées de nos automobiles modernes.

Non seulement nos "véhicules terrestres" ne peuvent matériellement atteindre de très grandes vitesses, mais ils ne pourraient, en tout cas, les utiliser pratiquement de par les obstacles innombrables disséminés à la surface de la terre et de par l'étrémité des routes praticables, même dans les pays les plus civilisés. Car, "sur terre", la plus petite erreur de direction n'est pas punie aux très grandes vitesses, sous peine de se fêter dans tous les obstacles et de se précipiter dans tous les fossés.

Les "routes terrestres" sont devenues trop étroites pour le génie de l'homme et pour son insatiable besoin de progrès; une évolution toute naturelle l'amène à employer les routes de l'air.

Ici, non seulement tous les chocs

néfastes disparaissent, mais on a, pour se diriger et trouver à sa place les dimensions de l'espace; et, quand on naviguera (même à raison de 300 kilomètres à l'heure), à 500 mètres au-dessus du sol, le pilote pourra se permettre quelques erreurs de direction, ou quelques moments de distraction sans s'exposer à aucun des dangers menaçants qui guettent, à chaque instant, ceux de nos automobiles modernes qui sont atteints de la folie de la vitesse.

LA-haut, pas de poussière pas d'obstacles naturels, peu d'obstacles artificiels dus à la bêtise humaine, et pas de contravention, tout au moins jusqu'à nouvel ordre.

Car, "pour l'avenir", il ne faut jamais désespérer du mécanisme et de la bêtise de nos bureaucrates, qui trouveront bien moyen d'aller pourchasser et embêter les citoyens jusque sur "les routes" de l'atmosphère.

— Si je veux me lancer dans l'examen des applications possibles et des conséquences futures de la navigation aérienne résolue, il est entendu qu'il me faudrait une douzaine d'articles de l'importance de celui-ci. Je ne peux donc me permettre ici que d'effleurer le sujet.

Non seulement nous atteindrons bientôt les 200 kilomètres à l'heure, mais le parc aérien volera que nous atteindrons les 400 kilomètres et plus, avant dix ans.

Comme le matériel terrestre total à 40,000 kilomètres de développement, sa moitié est de 20,000 kilomètres, distance exacte à parcourir pour aller aux antipodes, c'est-à-dire au point le plus éloigné d'un point quelconque de la terre.

A 400 kilomètres à l'heure, il faudrait donc cinquante heures, ou deux jours pour aller aux antipodes de Paris.

Je n'ai pas besoin de faire ressortir qu'au fur et à mesure de l'évolution de ce formidable progrès, il se produira une prodigieuse révolution dans la situation sociale et économique des peuples.

Il est très supposable que la guerre soit devenue ainsi quasi-impossible, par l'absence d'ici quelques jours les heures séquences qu'elle entraînerait avec elle.

Il est très probable également que nous arriverons au libre échange forcé par l'impossibilité absolue d'assurer la protection douanière des frontières que les pays arrivant ainsi, ce qui est la seule chose logique, à ne plus produire que les denrées pour lesquelles la nature de son sol ou le génie spécial de ses habitants l'aura particulièrement préparé.

Il y aura une interpenetration réelle des peuples qui assurera, à bref délai, les bienfaits de la civilisation aux peuples les plus barbares. Grâce aux merveilleux progrès de la locomotion aérienne, il ne restera bientôt plus une parcelle inexploitable de notre planète que nous ne connaissions, la nature de son sol ou le génie spécial de ses habitants l'aura particulièrement préparé.

Il y aura une interpenetration réelle des peuples qui assurera, à bref délai, les bienfaits de la civilisation aux peuples les plus barbares. Grâce aux merveilleux progrès de la locomotion aérienne, il ne restera bientôt plus une parcelle inexploitable de notre planète que nous ne connaissions, la nature de son sol ou le génie spécial de ses habitants l'aura particulièrement préparé.

Il y aura une interpenetration réelle des peuples qui assurera, à bref délai, les bienfaits de la civilisation aux peuples les plus barbares. Grâce aux merveilleux progrès de la locomotion aérienne, il ne restera bientôt plus une parcelle inexploitable de notre planète que nous ne connaissions, la nature de son sol ou le génie spécial de ses habitants l'aura particulièrement préparé.

Il y aura une interpenetration réelle des peuples qui assurera, à bref délai, les bienfaits de la civilisation aux peuples les plus barbares. Grâce aux merveilleux progrès de la locomotion aérienne, il ne restera bientôt plus une parcelle inexploitable de notre planète que nous ne connaissions, la nature de son sol ou le génie spécial de ses habitants l'aura particulièrement préparé.

Il y aura une interpenetration réelle des peuples qui assurera, à bref délai, les bienfaits de la civilisation aux peuples les plus barbares. Grâce aux merveilleux progrès de la locomotion aérienne, il ne restera bientôt plus une parcelle inexploitable de notre planète que nous ne connaissions, la nature de son sol ou le génie spécial de ses habitants l'aura particulièrement préparé.

Il y aura une interpenetration réelle des peuples qui assurera, à bref délai, les bienfaits de la civilisation aux peuples les plus barbares. Grâce aux merveilleux progrès de la locomotion aérienne, il ne restera bientôt plus une parcelle inexploitable de notre planète que nous ne connaissions, la nature de son sol ou le génie spécial de ses habitants l'aura particulièrement préparé.

LA HERNIE

UNE BONNE NOUVELLE POUR LES QUÉBÉCOIS

Voici vraiment une bonne nouvelle pour nos lecteurs de Québec et des environs qui sont atteints de cette triste maladie qu'on appelle "la Hernie".

M. André Claverie, le spécialiste de Paris, dont on n'a pas oublié le séjour à Québec au mois de juin dernier, devant le nombre des malades qui sont allés le trouver alors, et devant la quantité de lettres qu'il a reçues depuis, a décidé de revenir encore une fois dans la vieille cité de Champlain.

Tous ceux qui sont venus se confier aux soins de M. André Claverie à son premier passage ont pu se rendre compte de la valeur exceptionnelle des appareils créés par son père, le célèbre spécialiste français, qui depuis 27 ans, a enrichi la science de si précieuses découvertes, en même temps que de l'habileté et du coup d'oeil du bon et distingué praticien, dont les services sont si appréciés dans la société parisienne.

A l'intention des autres, qui souffrent encore sous de mauvais bandages, je dirai, dans une chronique "de jeudi" prochain, tous les dangers que l'on court à mal soigner la hernie.

MALADIE "trop souvent" MORTELLE, et tout ce qu'on fait dans la lutte contre cette terrible infirmité, les appareils de M. Claverie, qui sont portés aujourd'hui par plus de 100,000 malades dans tous les pays du globe.

C'est un véritable devoir d'humanité et de charité pour tous ceux qui ont pu apprécier la valeur de ces appareils vraiment "UNIQUE AU MONDE", et qui défient toute comparaison avec n'importe lequel des bandages existants, de les faire connaître à ceux qui n'ont pu en faire l'essai.

M. André Claverie sera à Québec, au New Victoria Hôtel, du samedi 10 octobre au jeudi 15. Il fera connaître d'ici quelques jours les heures auxquelles il recevra les malades.

Nul doute qu'il leur sauvera tout le temps dont il pourra disposer; il se souviendra certainement que, lors de son séjour du mois de juin, les journées ne furent pas assez longues; l'effluence fut telle que bien souvent ce fut jusqu'à heures du soir qu'il donna ses soins à des malades.

La science française peut être fière de ce succès, et nous ne pouvons qu'en être heureux, en pensant à toutes ces souffrances qui ont été soulagées et guéries.

Docteur NAMN.

Le Gymnase Loyola

Ouverture, lundi, 21 septembre. Cours des bureaux de bureau, etc., à 5 heures, p. m.

Professeur, M. le sergent Vaughan. Cours des jeunes gens, à 8 heures, p. m.

Professeurs: MM. George E. Little et Frank Salter.

N. B.—Ceux qui désirent s'abonner à gymnase sont priés de donner leur nom dès cette semaine.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les Français emprunteront aux peuples neufs, comme les Américains, leurs prodigieuses aptitudes; les Américains prendront aux Français une partie de leurs qualités artistiques, inventives, etc.; et, comme il y a du bon à prendre dans toutes les races, il est infiniment probable que ces mélanges constants ne pourront être qu'excellents à tous égards, pour l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Le choléra en Russie

SE PROPAGE RAPIDEMENT

Saint-Petersbourg, 19.—Le choléra asiatique fait maintenant de nombreuses victimes dans la garnison de Saint-Petersbourg. Quatre cents soldats ont déjà été atteints par le fléau.

Le bulletin municipal dit qu'au cours des dernières vingt-quatre heures, 385 nouveaux cas ont été découverts parmi la population civile et qu'il y a eu 126 décès.

La maladie se propage si rapidement, qu'un second grand hôpital va être ouvert incessamment. Il y a en tout 831 malades en traitement dans les hôpitaux depuis le commencement de l'épidémie, il s'est produit 1,001 cas dont 67 ont été guéris.

Les autorités ont décidé de fermer les écoles primaires pendant six semaines et de les transformer en hôpitaux pour le traitement des malades ordinaires. Cette mesure permettra de disposer de 1,000 lits de plus pour les cholériques.

La Ligue du Peuple russe a publié un manifeste dans lequel elle invite tous les citoyens à se tenir à l'écart, à prier pour que lui et sa famille soient épargnés.

Quatre cent soixante et onze nouveaux cas de choléra ont été enregistrés aujourd'hui de midi à minuit.

Odesa, 19.—Malgre les mesures préventives, les plus énergiques, l'épidémie de choléra qui sévit en ce moment la Russie, est arrivée jusqu'ici. Sept décès ont déjà été enregistrés et treize cas sont en traitement à l'hôpital des cholériques. Les maisons dans lesquelles ces malades ont été découverts, sont désinfectées. Tous les navires sont mis en quarantaine et des commissions d'hygiène ont été formées, pour prendre les mesures nécessaires à la lutte contre le fléau. Le gouvernement général interdit la publication des décès dus au choléra. La majorité des villes voisines sont contaminées.

Coupez et Gardez

Horaires du Pacifique Canadien

8.30 a. m.—Sur semaine Express pour Portneuf, Batiscan, Trois-Rivières, Berthier, Terrebonne, Montréal et les stations intermédiaires. Wagons de 1ère et 2ème classe. Chars palais.

9.00 a. m.—Dimanche seulement Express pour Trois-Rivières et les stations intermédiaires. Wagons de 1ère et 2ème classe.

1.45 p. m.—Tous les jours Express rapide pour Portneuf, Batiscan, Trois-Rivières, Laurierville, Berthier et Montréal. Wagons de 1ère et 2ème classe. Chars palais.

Raccordement pour Albany, New York, Ottawa, Toronto, Buffalo, Detroit, Chicago, Sault Ste-Marie, St-Paul, Duluth, etc.

4.45 p. m.—Sur semaine: local pour Lorette, Pont Rouge, Portneuf, tenac.

Batiscan, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.

11.20 p. m.—Tous les jours Express de nuit pour Montréal et les stations intermédiaires. Wagons de 1ère et 2ème classe. Chars palais.

Raccordement pour Ottawa, Winnipeg, la Colombie Britannique, Boston, la Nouvelle-Angleterre, Albany, New York, Toronto, London, etc.

Pour renseignements s'adresser à 60 rue St-Jean, angle côté du Palais gare du Palais, ou au Château Frontenac.

GLOVER, FRY & CIE

Drap pour Costumes et Etoffes à Robes dans toutes les couleurs. Nouveauté dans les Manteaux pour Dames. Nouveaux patrons en tapis Bruxelles et Axminster, Rugs dans toutes les grandeurs.

POUR MESSIEURS Tweeds d'Habilllements et Pardessus, Gants, Collets, Cravates, etc.

6 P. C. d'Escompte pour Argent Comptant GLOVER, FRY & CIE

Fondée en 1876 Téléphone 2224

CHARLES VEZINA

ENTREPRENEUR

PLOMBIER, FERBLANTIER, COUVREUR, Spécialité: CHAUFFAGE A LA VAPEUR, AIR CHAUD et EAU CHAUDE

Assortiment varié d'appareils électriques et de plomberie les plus modernes ainsi que de Poëles de cuisine et de passage de toutes marques et de réfrigérateurs.

AUSSI EN MAINS

Assortiment complet de matériaux de couverture en ASPHALTE et RUBBER de la "Brandford Roofing Company, de Brandford, Ontario, dont M. Vézina vient d'accepter l'agence générale pour le district de Québec.

Ces matériaux remplacent avantageusement les systèmes de couvertures en tôle, bardeaux et gravier.

119-123, Du Pont, Québec

LIBRAIRIE

A. O. PRUNEAU,

(Gérant de la Société Pruneau & Kironac)

Cantiques et Musique

Cantiques des Paroisses et de la paroisse de St-Jean par l'abbé Gravier, partition complète, \$4.50

Les mêmes, chœurs à trois voix 1.25

Les mêmes, chœurs à une voix 1.15

Recueil de cantiques anciens et nouveaux, paroles et chants, .50

Chants pleurs ou chœurs de cantiques, paroles et chants, .50

Les mêmes, chœurs solennels, .25

Manuel de cantiques et chants religieux par le Père Pollet, .75

Chants à Marie par le Père Lambilliotte, partition complète, 4.50

Choix de cantiques par le même, partition complète, 3.00

Lyre Anglaise par le R. P. Etcheverry, partition complète, 3.00

Amour à Jésus-Christ, 40 nouveaux cantiques par Hermann, 3.25

Le Thabor, 20 nouveaux cantiques par Hermann, 1.75

Flours du Carmel, recueil de cantiques par Hermann, 3.00

Lyre Mystique, recueil de cantiques sur le rosaire, etc., etc., 3.75

Gloire à Marie par Hermann, 2.50

Chœurs d'enfants, Danhauser, .75

60 RUE ST-JEAN (Bâtisse Casey) Prix de la côte du Palais.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS

Scientific American.

MINN & Co, 381 Broadway, New York

Branch Office, 65 7 St., Washington, D.C.

Quebec Steamship Co Ltd

LES BERMUDES

De New York aux Bermudes en 45 heures, par le nouveau vapeur à double hélice, "Bermuda", d'une capacité de 5,000 tonnes, traverse à 10 hrs. a. m. 14 et 23 avril et 28, "Trinidad" à 3 hrs. p. m. le 16 avril.

DE NEW-YORK AUX INDES OCCIDENTALES

Le nouveau vapeur "Guiana", 3,700 tonnes, avec améliorations modernes, et les autres vapeurs quittent New-York tous les 12 jours.

Comme beautés pittoresques et pour le climat, ces voyages sont insurpassables. On peut se procurer des pamphlets illustrés, donnant les tarifs de passage et autres informations en s'adressant à ARTHUR AHERN, secrétaire, 40 rue Dalhousie, Québec.

A. E. OUTERBRIDGE & Co, 20 Broadway, N. Y. F. S. Stocking et J. H. H. 20 rue St-Jean. Agents des Billets Québec.

LIGNE ALLAN

Le premier navire océanique à Turbine

Pas de Bruit—pas de Vibration

Services de Liverpool, Québec et Montréal

De Liverpool Vapeurs De Montréal De Québec

De Québec Vapeurs De Montréal De Liverpool

De Liverpool Vapeurs De Montréal De Québec

De Québec Vapeurs De Montréal De

AGENCE EUROPEENNE

OBJETS exécutés promptement et à très bas prix, pour toutes sortes de marchandises anglaises ou continentales, comprenant :

- Livres et papiers.
- Bottes, chaussures et cuir.
- Effets chimiques ou métalliques.
- Porcelaine chinoise, poterie, verrerie.
- Cycles, moteurs et accessoires.
- Draperies, marchandises de modes, marchandises en pièce.
- Objets de fantaisie et de parfumerie.
- Quincaillerie, machinerie et métaux.
- Bijoux, argenterie, et montres.
- Objets de photographie et d'optique.
- Magasin de provisions et d'huiles, etc.
- Commission, 2 à 5 pour cent.
- Escompte de commerce permis.
- Quotation spéciale sur demande.
- Caisse d'échantillon \$10 en montant.
- Consignment de produits vendus en compte.

WILLIAM WILSON & SONS
(Incorporated)
25, Abchurch Lane, London, E.C. 4.
Cable Address: "Annuaire, London".

Baie St-Paul Hotel

Village Baie St-Paul, Co. Charlevoix
X. Simard et J. Dufour, Prop.

Table de premier choix. Aménagements des plus modernes. Voitures à la disposition des pensionnaires.

SERVICE DE 1ère CLASSE

Province de Québec
District de Gaspé
Nouveau Brunswick

Dame Marie Vienne, de la paroisse de Ste-Madeleine du Mont, dans les lieux de la paroisse de Ste-Madeleine du Mont, épouse commune en l'année 1898 de Alexandre C. Arsenault, du même lieu.

Le dit Alexandre C. Arsenault, défendeur, a été déclaré coupable de l'acte en cause.

Amherst 27 août 1908.

H. A. CHOLETTE
Procureur de la Demanderesse.

12 sept-1m

DROUIN, DROUIN, DROUIN

AVOCATS

F.-X. DROUIN, C.R., L.L.D.
Ancien bâtonnier général.

F.-O. DROUIN, L.L.B.
PAUL DROUIN, L.L.B.

Bureaux d'Affaires:

BASSE-VILLE, 116, rue Lamontagne.

ST-ROCH, 181, rue St-Joseph, Téléphone 2518.

25 juil-10

NECESSAIRE

POUR L'ÉCOLE

Cahier d'exercices.

Cahier brouillon.

Cahier de dessin.

Cahier de notes.

Plumes et Porte-plumes.

Crayons et Boîtes à Crayons.

Papier et Enveloppes, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS

T. H. O'NEILL

243 RUE ST-JEAN

L'INDUSTRIE LAINIÈRE DU CANADA

EST MENACÉE DE DISPARAITRE

Par suite des effets désastreux du tarif préférentiel imposé par le gouvernement Laurier

Nos lecteurs ont constaté par nos dépêches d'il y a quelques jours que l'association des manufacturiers canadiens qui vient de tenir sa convention annuelle à Montréal, a énergiquement protesté par une résolution contre le tarif préférentiel en ce qu'il concerne notre industrie lainière.

Ce tarif préférentiel favorise le fabricant anglais au détriment du fabricant canadien, et malgré les représentations faites à ce sujet par l'association des manufacturiers, le gouvernement a refusé de le modifier.

La modification dans le but de remédier à cette pénible situation qui va bientôt aboutir à la ruine complète d'une importante industrie canadienne.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture de la convention, l'hon. J. D. Holland, président, a exposé la situation de cette industrie, dans les termes suivants :

"L'industrie lainière au Canada, dit-il, est dans une situation déplorable, faite d'être suffisamment protégée par le tarif des douanes et elle devra disparaître si une main secourable ne lui est tendue."

Avant l'entrée de la Grande-Bretagne d'une préférence irraisonnée de 25 pour cent, et plus tard, de 33 à 35 pour cent, l'industrie de la laine progressait. Depuis, bien que la population ait augmenté de près de 2,000,000 d'habitants, cette industrie a sans cesse périé.

D'après un rapport fait au parlement par le gouvernement, le 30 avril dernier, la valeur des marchandises en laine importées en 1897 était de \$7,094,000, et en 1908, de \$21,212,231, augmentation en onze ans de 199 pour cent. Le recensement industriel de 1906 démontre les faits suivants concernant les marchandises en laine manufacturées au Canada en 1900 et 1905 :

Note : Le terme "marchandises en laine" au recensement ne comprend pas : les tapis, les vêtements, les nattes et rugs, la bonneterie, les articles en tricot, les fils, l'étrépage de la laine.

1900 : Nombre d'établissements occupant cinq ouvriers, 157. Capital \$19,886,188. Nombre d'employés, 6,795. Valeur des produits, \$7,350,541.

1905 : Nombre d'établissements occupant cinq ouvriers et plus, 103. Capital, \$6,808,233. Nombre d'employés, 4,587. Valeur des produits \$5,717,735.

LE CARNAVAL

Le chef Trudel suggère quelques amusements

Nous avons eu le plaisir de rencontrer notre cher de police, samedi matin, et tout en causant intimement il nous a parlé de quelques projets d'amusements pour le prochain carnaval.

Le capit. Trudel a remarqué que toutes les années, le soir du mardi-gras, un grand nombre de personnes se costumaient et parcourent les rues de la ville. Parmi ces costumes, il y en a qui sont très riches et très jolis. L'année dernière, il y a certainement eu près de deux mille personnes qui ont paré dans nos principales rues, mais par groupe séparés.

Cette année, le chef Trudel voudrait qu'un effort serait fait pour réunir tous ces groupes et organiser une magnifique procession carnavalesque.

Comme il a été décidé que ceux qui ont figuré dans les Pageants restaient propriétaires de leurs costumes, cette procession, qui donnerait de l'éclat à notre carnaval, coûterait presque rien aux personnes qui y prendraient part.

Nous espérons que ce projet sera considéré et qu'il réussira, car tout en étant un amusement, cette suggestion aura son côté pratique.

Cette procession sera certainement

Diminutions : Notre d'établissements occupant cinq ouvriers et plus, 54. Capital, \$3,677,305. Nombre d'employés, 2,298. Valeur des produits \$1,057,806.

Ce rapport démontre encore qu'entre 1900 et 1905, il y a eu une diminution de 6 à 3 dans le nombre des filatures de laine ; de 6 à 3 dans les fabriques de nattes, de 10 à 5 dans le nombre des fabriques de tapis.

D'après les renseignements que j'ai pu obtenir, le coût de la main-d'œuvre dans les fabriques de laine du Canada dépasse le coût de la main-d'œuvre des fabriques anglaises, de plus du montant de la protection accordée par le tarif.

En outre, la machinerie importée au Canada pour l'industrie textile, grise au fret et aux droits de douane, coûte encore trente pour cent de plus ; des statistiques dignes de foi indiquent qu'en Grande-Bretagne le coût des machines est de quarante pour cent moins qu'au Canada ; la laine coûte cinquante pour cent de moins qu'au Canada, les frais d'intérêt, de vente et autres dépenses diverses dépassent de beaucoup les mêmes frais en Angleterre.

De ce qui précède, il est évident que si une main secourable ne lui est pas tendue de quelque côté pour l'arrêter dans sa marche descendante, l'industrie lainière au Canada devra disparaître rapidement. C'est au peuple Canadien de décider immédiatement si oui ou non cette industrie vaut qu'elle soit maintenue. Si non, qu'on ferme immédiatement des manufactures et qu'on invite leurs 4500 ouvriers à chercher du travail ailleurs. Si oui, qu'on la traite bien, afin que le fermier puisse recevoir un prix raisonnable pour sa laine, l'ouvrier un salaire raisonnable pour son travail et le manufacturier au moins l'intérêt ordinaire sur son capital.

Or, malgré tout cela, non seulement le gouvernement fédéral n'a rien fait pour remédier à la situation, mais Sir Wilfrid vient de déclarer carrément au banquet des manufacturiers, qu'aucune modification ne sera faite au tarif à ce sujet.

C'est-à-dire que de gâler de cœur, et pour favoriser les fabricants anglais, le gouvernement Laurier laisse périr et marcher à une ruine complète une importante industrie.

suivie de divers amusements sportifs et ces magnifiques fêtes attireront dans nos murs un grand nombre de touristes, et notre commerce en bénéficiera. Ces fêtes nous rappelleront ces magnifiques carnavaux que nous avions autrefois et dont les québécois ont gardé un si bon souvenir.

Pour toutes réparations et accords de piano, veuillez laisser votre commande chez C. Robitaille, 320 Rue St-Joseph, Québec. Prix modérés ; satisfaction garantie. Téléphone 2291.

Aussi, réparations de Gramophones, Phonographes, et Machines à coudre.

LA HERNIE

Si vous êtes un des nombreux blessés de la hernie, essayez le Bandage Herniaire "LA MAIN", de J. B. MORIN.

Si votre blessure est susceptible de guérison, vous l'obtiendrez, et non, il vous procurera un soulagement et une garantie contre tout accident qui vaudra votre parfaite guérison. Pour renseignements, adressez-vous chez J. B. MORIN, 318 1-2 rue St-Joseph, St-Roch.

tre promesse. Je ne doute pas plus que ces deux personnes soient les complices que je ne doute de ma propre existence ; mais la preuve... la preuve !... la preuve !

—Alors Dieu ! une fille que j'avais essayé d'aimer.

—Vous saurez bientôt les raisons qui me font parler ainsi. C'est pour vous précautionner contre un autre crime qu'ils pourraient un jour ou l'autre.

—Ah ! cria-t-elle, les yeux animés et avec une violence extrême.

—Si Blanche de la Vernède, avec ou sans la connivence de ses cousins, a fait assassiner Henri de Montréal, et si elle a substitué un vieux testament à un autre plus récent... Eh bien, voulez-vous me dire qui la persécutait de la richesse, même dans le cas où votre testament serait reconnu bon ?

—Mon enfant.

—Parfaitement. Faites donc qu'on vaille sur lui. Il aura du mal à échapper à ses ennemis. Il est beau, bon et brave, mais c'est un enfant, incapable de se défendre. A vous donc de le protéger comme la prunelle de vos yeux. Ceux qui ont tué son père ne lui feront pas grâce, soyez-en sûre.

—La patience seule pourra vous conduire au but, madame. A présent que vous êtes plus calme et que vous pouvez écouter, je vous rappelle vo-

CASTORIA

900 DROPS

CASTORIA

Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of INFANTS & CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. **NOT NARCOTIC.**

Recipe of Old Dr. SAMUEL LEITCH

*Pumpkin Seed -
Aloe Senna -
Rhubarb Sella -
Sulphur -
Syrup -
Lactated Soda -
Milk -
Castor Oil -
Whiskey -
Lemon Juice*

Perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and Loss of Sleep.

Fac-Simile Signature of
Dr. J. C. F. F. F.
NEW YORK.

AT 6 MONTHS OLD 35 DROPS - 35 CENTS.

EXACT COPY OF WRAPPER.

Bon de Faveur Gratuit

Tout lecteur de l'Événement peut recevoir gratuitement à domicile et sans aucun frais

QUATRE NUMÉROS DIFFÉRENTS DU SUPERBE MAGAZINE

"Le Gaulois du Dimanche"

Il suffit de retourner remplir le bon de faveur ci-dessous :

Valable	Pendant	Toute l'année 1908
Veuillez envoyer gratuitement et sans aucun frais, 4 numéros du GAULOIS DU DIMANCHE à M. à l'adresse suivante : VUE		
Envoyer ce Bon au Gaulois du Dimanche 2 RUE DROUOT Paris (IXe) France		

G. A. LAFRANCE

Successeur de T. Lemieux & Fils,

RELIEUR et REGLEUR

ETABLISSEMENT EN 1866.

Le plus haut degré de perfection dans l'ouvrage et satisfaction assurée.

PRIX SUR DEMANDE

Phone 844, 34, rue GARNEAU.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Dr. H. H. H.*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

COMPAGNIE DE NAVIGATION

RICHIEU & ONTARIO

DIVISION DE MONTRÉAL

Quotidien y compris le dimanche à 6 hrs p. m. arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières, Sorel.

DIVISION DU SAGUENAY

Les visiteurs à Québec devraient pas manquer cette occasion de voir la merveilleuse rivière Saguenay, l'un des plus beaux paysages du monde entier. Des bateaux partent tous les matins à 8.30 hrs et les passagers ont le privilège de prendre leur chambre la veille au soir.

Pour prix de passage et autres informations, s'adresser à :

M. P. CONNOLLY,
38, rue Dalhousie. Agent général.

Vapeur ORLEANS

11 ET APRÈS le 16 Septembre, le temps et les circonstances le permettant, voyagera tous les jours comme suit :

De Québec	De l'Île d'Orléans
8.00 A.M.	8.30 A.M.
8.30 A.M.	8.45 A.M.
8.45 A.M.	9.00 A.M.
9.00 A.M.	9.15 A.M.
9.15 A.M.	9.30 A.M.
9.30 A.M.	9.45 A.M.
9.45 A.M.	10.00 A.M.
10.00 A.M.	10.15 A.M.
10.15 A.M.	10.30 A.M.
10.30 A.M.	10.45 A.M.
10.45 A.M.	11.00 A.M.
11.00 A.M.	11.15 A.M.
11.15 A.M.	11.30 A.M.
11.30 A.M.	11.45 A.M.
11.45 A.M.	12.00 P.M.

VENDREDI ET SAMEDI

Salers à 11.00 A.M.

LES DIMANCHES ET FÊTES

1.00 P.M.	1.30 P.M.
2.00 P.M.	2.30 P.M.
3.00 P.M.	3.30 P.M.
4.00 P.M.	4.30 P.M.
5.00 P.M.	5.30 P.M.

Vapeur FRONTENAC

TRAVERSER ENTRE

Québec, Silley et St-Romuald

Le temps et les circonstances le permettant, les voyageurs comme suit :

De Québec	De Silley	De St-Romuald
8.00 A.M.	8.30 A.M.	8.45 A.M.
8.30 A.M.	8.45 A.M.	9.00 A.M.
8.45 A.M.	9.00 A.M.	9.15 A.M.
9.00 A.M.	9.15 A.M.	9.30 A.M.
9.15 A.M.	9.30 A.M.	9.45 A.M.
9.30 A.M.	9.45 A.M.	10.00 A.M.
9.45 A.M.	10.00 A.M.	10.15 A.M.
10.00 A.M.	10.15 A.M.	10.30 A.M.
10.15 A.M.	10.30 A.M.	10.45 A.M.
10.30 A.M.	10.45 A.M.	11.00 A.M.
10.45 A.M.	11.00 A.M.	11.15 A.M.
11.00 A.M.	11.15 A.M.	11.30 A.M.
11.15 A.M.	11.30 A.M.	11.45 A.M.
11.30 A.M.	11.45 A.M.	12.00 P.M.

DIMANCHES

12.15 A.M.	1.00 P.M.
1.30 P.M.	2.00 P.M.
2.30 P.M.	3.00 P.M.
3.30 P.M.	4.00 P.M.
4.30 P.M.	5.00 P.M.

Les Mardis et Samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 4.45 au lieu de 5.00 A.M. Le samedi soir, il y a un voyage de St-Romuald à Silley à Québec, à 7 h. m. Raccordement de St-Joseph et St-Romuald avec les chars de fer de Lévis.

CHEMINS DE FER

CANADIAN NOR. QUEBEC

ET

QUEBEC & LAC ST-JEAN

LE 21 ET APRÈS LE 1er SEPTEMBRE 1908, les trains voyageront comme suit :

DEPART DE QUÉBEC

8.00 A.M. Pour St-Raymond, le dimanche seulement.

10.00 A.M. Pour Shawinigan Falls, Grande Mère et Montréal, tous les jours excepté le dimanche.

11.55 A.M. Pour La Tuque, Roberval et Chicoutimi tous les jours excepté le dimanche (Lunch à l'Hotel Lac St-Joseph. Souper au Lac Edouard.)

1.45 P.M. Pour Lac St-Joseph, Samedi et Dimanche seulement.

5.10 P.M. Pour St-Raymond, tous les jours excepté le dimanche.

10.00 P.M. Pour Roberval et Chicoutimi, Samedi seulement (avec char d'acier.)

ARRIVEE A QUÉBEC

7.00 A.M. De Chicoutimi et Roberval, lundi seulement.

8.45 A.M. De St-Raymond, tous les jours, excepté le dimanche.

3.35 P.M. De Chicoutimi, Roberval et La Tuque, tous les jours excepté le dimanche.

5.20 P.M. De Montréal, Shawinigan Falls et Grande Mère, tous les jours excepté le dimanche.

8.10 P.M. De St-Raymond, dimanche seulement.

11.00 P.M. De Lac St-Joseph, samedi et dimanche seulement.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. Stocking. Le train ne sera pas reçu à Québec, après 22 heures P. M.

GUY TOMBS, Agent Gén. F. & P.

LIGNE FRANCAISE

Compagnie Generale Transatlantique

1111, RUE DIRECTE AU HAVRE - PARIS (FRANCE)

Depart tous les Jendis, à 10 h. A.M.

11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45, 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.

LE SPORT

Sur les terrains de l'Exposition

Les événements sportifs de samedi dernier ont été un éclatant succès.

Assistance nombreuse. — Items très contestés.

Les membres du Club d'Équitation et de Chasse à Courbe ont raison d'être fiers du beau succès qu'ils ont remporté samedi dernier, sur le terrain de l'Exposition. L'assistance, nombreuse et fashionable, a suivi avec intérêt tous les numéros du programme et surtout la chasse au renard, qui était un spectacle nouveau pour un très grand nombre.

Le nouveau Lt-Gouverneur, qui en était à sa première apparition officielle en public, assistait, accompagné du conseil général du Japon, à Ottawa. La température était idéale et le programme très intéressant. Tout s'est passé dans le plus bel ordre possible.

L'événement le plus intéressant de la journée de samedi, a été indubitablement la chasse au renard.

Les chasseurs apparaissent dans leurs brillants costumes rouges et blancs montés sur leurs chevaux fringants et précédés par une magnifique meute de chiens parfaitement dressés. La course a été ainsi faite que tout le monde a pu suivre de la grande estrade toutes les péripéties de la course. On a surtout admiré la meute qui ne prit pas grand temps à découvrir la piste et à courir, en aboyant et suivis de près par les chasseurs, sur la trace où le renard était censé avoir passé. Cette chasse s'est terminée sur le terrain de l'Exposition, d'où la troupe était partie.

Un autre numéro très excitant, a été l'exhibition de sauts, à laquelle prirent part un grand nombre des membres du club. Ce qui n'a pas manqué d'émouvoir l'assistance est l'accident arrivé à M. Vermette. Alors qu'il voulait franchir avec son cheval la barrière qu'on avait dressée, celui-ci se jeta de côté, et roula à terre. M. Vermette, qui n'avait pu sauter de son cheval en temps, roula sous lui et l'on entendit parmi l'assistance une exclamation d'horreur. On crut que la victime avait quelques membres de cassés, mais à la satisfaction de tous, on le vit se relever, disant qu'il ne ressentait rien, même il put prendre part à la chasse qui eut lieu quelque temps après.

Un autre événement qui a fort amusé l'assistance, est la course des fermiers et celle des cochers de place. Voici quels étaient les juges pour les différents concours :

Col. J. F. Turnbull, Lt-Col. F. Ashmead, Major Hetherington, G. E. Amyot, V. Châteauneuf, Dr. Geo. H. Parke, Georges Roy, Celui qui donnait le signal du départ était M. Max Clément.

Les résultats des courses ont été : Course de poney — 1-2 mille ; bourse de \$20 donnée par le Hunt Club ; 1er Major E. Laliberté, Billy ; 2e Major J. A. Cott, Iron Ball ; 3e W. Sleeth's Bronco B. Autres entrées : G. Carrier, Souris ; U. Gauvin, Roller ; H. E. Lavigne, U. Puce.

Course sans obstacle ouverte aux chevaux possédés par les membres du club. Coupe d'argent donnée par le comité — 1 mille, 1er G. A. Vandry, Zeedoma ; 2e J. Savard, Sadie ; 3e F. X. Morency, Pate. Autres entrées : L. Boivin, Thom ; Geo. Carrier, Princess ; Dr. Duchesne, Sunset ; G. A. Lépine, Rouget ; H. E. Lavigne, Roch, Madier de Champ, Vermette Brinden B., Capt. J. A. Blouin, Maud ; Major Scott, Iron Ball.

Course sans obstacle, ouverte aux fermiers du district — Bourse \$100 donnée par le gouvernement — 1 mille — 1er M. Martel ; 2e M. Drouin ; 3e M. Béard. Autres entrées : M. Thibault, M. O'Neill, M. Rochette, M. Blais.

Exhibition de sauts. — Coupe d'argent donnée par le comité gagnée par M. G. A. Vandry, Wild Rose, qui a franchi une barrière haute de 5 pieds. Autres entrées : — E. Clément, Dolly Hill ; Dr. Duchesne, Sunset ; U. Gauvin, Roller ; J. A. Vermette, Nelly ; H. E. Lavigne, Roch, Madier de Champ, Vermette Brinden B., F. X. Morency, James ; J. Savard, Kate, Major Laliberté, Billy.

Course de 1 mille ouverte aux cochers de place. — Bourse \$50 et un drap — 1er Théodore Veilleux, cheval conduit par Justin Walsh, du village Mont Plaisant ; 2e M. Hays. Il y avait sept entrées.

Les officiers du club sont : Patron — Sir Louis A. Jetté, Vice-Patron — Sir J. Geo. Garneau, Président honoraire — V. Châteauneuf.

Vice-président hon. — Lt-Col. A. Roy, 2e vice-président hon. — G. E. Amyot, Président — J. Savard.

Vice-président — J. T. Lavery, Maître d'Équipe — G. A. Vandry, Secrétaire — J. K. Leonard, Trésorier — H. E. Lavigne, Directeurs — Geo. Carrier, J. E. Bolly, N. P. S. J. Myrand, J. D. Duchêne.

LA CROSSE

MONTREAL vs. NATIONAL
Le National a été déclaré, samedi, par le Montréal qui lui a fait subir une défaite humiliante. Score, 22 à 1.

Cette partie était la dernière rencontre entre deux clubs de la ligue senior à Montréal. Assistance peu nombreuse.

CHAMPEON INTERMÉDIAIRE

Le National, d'Ottawa, a défait le Shamrock, de Montréal, à Ottawa, par un score de 12 contre 3. Cela met les deux clubs sur le même pied pour le championnat.

LE NATIONAL, DE QUÉBEC, DÉFAIT LE CLOVER, DE MONTREAL.

Dans une joute d'exhibition, sur le

terrain du Q. A. A., le National a défait les Clovers, de Montréal, par un score de 7 à 4. La partie fut très intéressante et dénuée de toute brutalité.

BATT-BALL

Les "sportmen" de la Vigne-Du-Sault ont fait la chute au club de l'Action Sociale. Celui-ci a vaillamment défendu son titre de champion et a réussi à le conserver encore, malgré tous les efforts de ses adversaires pour le lui arracher. La lutte s'est terminée à 5 heures, par 23 à 16.

UN NOUVEAU DEFI

Les joueurs de l'Événement, vaincus dans la première joute, seraient anxieux de prendre leur revanche et en conséquence ils nous prient de transmettre leur défi aux imprimeurs de l'Action Sociale, pour une partie qui pourrait avoir lieu samedi prochain.

LA NAVIGATION

R. M. S. Virginian est arrivé à 10:30 heures, a m., samedi, et a mouillé au brise-lames. Il est parti à minuit pour Montréal.

Le Prétorian est arrivé de Montréal samedi à 4:30 heures, p. m., et après avoir pris ses passagers est parti pour Glasgow.

Le Corsican est arrivé de Montréal à 5:30 heures, p. m., samedi. Il est parti le même soir pour Liverpool.

Le Hungarian est arrivé de Montréal à 7:30 heures, p. m., samedi, et après avoir complété sa cargaison est parti pour London, hier soir.

Le Hesperian est arrivé de Glasgow, ce matin et est mouillé au brise-lames.

C. P. R.

Le Montrose est dû ici ce matin. Le Lake Manitoba est dû ici à 7 heures, a. m., aujourd'hui.

DOMINION

R. M. S. Dominion est arrivé de Montréal à 4:30 heures, p. m., samedi. Il est parti pour Liverpool à 5 heures, p. m., de même jour.

Le steamer Englishman est arrivé dans le port à 8 heures, a. m., et est mouillé au Bassin Louise.

DONALDSON

Le Marina est arrivé de Montréal à 6:45 heures, p. m., samedi et a continué vers Glasgow. Ce steamer est celui qui a échoué en bas de Montréal. Il n'a reçu aucun dommage au cours de l'accident.

Le steamer Orithia a laissé le port, hier matin, pour la Rivière-du-Loup afin de compléter sa cargaison.

MANCHESTER

Le Manchester Exchange est arrivé dans le port à 1 heure, p. m., samedi et a mouillé au brise-lames.

NORTH SHORE P. & W. CO.

Le Natashquan est parti samedi pour la Pointe-aux-Ésquimaux.

NORTH SHORE

Le Savoy est parti samedi matin pour l'île d'Anticosti.

PANIQUE A BORD DU MAUREL TANLA

L'HELIQUE BRISÉ AU MILIEU DE L'Océan

New-York, 19.—Mercredi dernier, le Mauretania a été ballotté par les flots, au milieu de l'Océan, au cours d'une violente tempête. Il avait lutté déjà pendant plusieurs heures, quand une des hélices se brisa. Tel fut le coup que l'engin ne put fonctionner et le vaisseau fut pendant une demi-heure le jouet de l'onde courroucée.

Après avoir examiné les dégâts causés par suite de cet accident, on constata que quelques chambres du navire étaient pleines d'eau qui entraînait par une ouverture faite à l'avant du vaisseau. Le vaisseau est arrivé à destination aujourd'hui.

Nouvelles du Golfe

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 10:30, a. m., 21 sept. Grosse-Île.—Lake Monitor ancrée à la Travers.

Pointe-au-Père.—Vent sud-ouest. Montant à 8 heures, a. m., C. N. D. Cape. Montant, hier, à 11:20 heures, p. m., Ulabrund.

Matane.—Vent sud. Montant, hier, à 7:30 heures, p. m., Borogstad.

Cap Chatte.—Sud-ouest. Montant à 9:30 heures, a. m., Calmroun.

Pointe à la Renommée.—Clair, nord-ouest. Montant à 5 heures, a. m., Gaspésie. Descendant, hier, à 7 heures, p. m., Corsecan. Montant à 9:30 heures, a. m., aujourd'hui, Virginian.

South Point.—Clair, vent d'ouest. Montant à 6:15 heures, a. m., deux steamers.

Heath Point.—Vent d'ouest. Montant, hier, à 5:30 heures, p. m., Conuelo.

Low Point.—Clair, vent d'ouest. Montant à 6 heures, a. m., Bendu ; à 7:30 heures, a. m., Minia et Barcelona. Montant, hier, à 8 heures, p. m., Louisbourg.

Cap Race.—Clair, vent nord-ouest. Montant à 8:30 heures, a. m., Firmette. Descendant, hier, Unimac.

Pointe des Monts.—Montant à 7:30 heures, a. m., King Edward.

Pigon.—Descendant à 7 heures, a. m., Natashquan.

Sept-Îles.—Savoy ancré.

Belle-Jolie.—Clair nord-est. Descendant hier à 7 heures, Empress of Ireland.

Cause de l'engourdissement du cou

Habituellement on l'attrape subitement. Rien n'est meilleur pour cela que la Nerviline, il enlève l'engourdissement, détruit la douleur, vous rend bien en quelques minutes. Pour tension, enflure, lumbago, rien n'excellente Nerviline de Polson, essayez une bouteille de 25 cts.

L'Ancien Ordre des Travailleurs Unis

La convention bi-annuelle à Québec mercredi et jeudi prochains

La convention bi-annuelle de la Grande Loge de Québec et des Provinces Maritimes de l'Ancien Ordre des Travailleurs Unis, aura lieu à Québec, mercredi et jeudi, les 23 et 24 septembre courant. La première séance commencera dans les salles de l'Auditorium, mercredi matin.

Cette société faisait partie originellement de la société du même nom des États-Unis, qui fut la première société de secours mutuels fondée en Amérique. La juridiction de Québec et des Provinces Maritimes s'est séparée de celle des États-Unis, en octobre dernier, et forme aujourd'hui une société indépendante. Depuis la séparation, la société de l'Ancien Ordre des Travailleurs Unis a maintenu sa réputation comme étant la société offrant la meilleure protection pour les veuves et les orphelins de ses membres.

Le rapport du Grand Maître Ouvrier, qui sera lu à cette convention, passe en revue les travaux accomplis durant son terme d'office. Entre autres événements importants, il réfère à l'achat de la magnifique propriété, dans laquelle ont été installés les quartiers généraux de la Société à Montréal. Le fonds de réserve élève maintenant à plus de \$121,000 et augmente toujours rapidement. On a suggéré de changer le nom de la société afin de la distinguer de celles des États-Unis, et pour pouvoir étendre ses opérations dans les autres provinces, et, à cette fin, on se propose d'obtenir une charte du gouvernement fédéral, et de déposer \$50,000 au gouvernement, à Ottawa, ce qui donnera encore plus de prestige à la société.

Le grand secrétaire, lieutenant-colonel A. T. Patterson, dans son rapport, déclare que jamais dans l'histoire de la société, l'Ordre n'a été aussi prospère qu'en ce moment. Il ajoute que le fonds de réserve est considérable et le surplus augmente rapidement. Les nouveaux taux, entrés en vigueur à la dernière session, donnent la plus entière satisfaction. Il y a deux loges à Québec : la loge Québec No. 11, et la loge Champlain No. 38, et ces loges sont présidées respectivement par M. R. J. Modier et capt. Arthur Evans.

Comme il a été dit plus haut, M. Thomas Brady, de Montréal, est le Grand Maître Ouvrier, et le Grand Secrétaire est le lieutenant-colonel A. T. Patterson. Ce dernier compte un grand nombre d'amis à Québec, où il commande le bataillon composé de plusieurs régiments de diverses parties de la province lors de la célébration du tri-centenaire en juillet dernier.

Pour démontrer combien les avantages offerts par cette société sont appréciés par nos meilleurs citoyens, qu'il nous suffise de mentionner les noms de quelques membres distingués des différentes loges de la province de Québec. L'hon. Jacques Bureau, solliciteur général du Canada, est membre de la loge Lavolette, aux Trois-Rivières ; M. F. D. Monk, député du comté de Jacques-Cartier, est membre de la loge Lachine No. 14 ; l'hon. Jules Alard, ministre de l'Agriculture, est membre de la loge Lalonde, à Sorel ; l'hon. L. A. Taschereau, ministre des Travaux Publics et du Travail, et M. Arthur Lachance, député de Québec-Centre, sont tous deux membres de la loge Champlain No. 38, à Québec. L'hon. Geo. Graham, ministre fédéral des chemins de fer et des canaux, est un ex-Grand-Maître Ouvrier de la Société dans la province d'Ontario.

ARRESTATION D'UN FAUSSEIRE

Un individu condamné à Québec pour ivrognerie est amené à Montréal sous une sérieuse accusation

Il y a quelques jours, un homme nommé Elie Robillard, était arrêté et condamné à aller se reposer sur les plaines, sur l'accusation d'ivrognerie. Pendant son séjour à la prison de Québec, Robillard était demandé à Montréal pour répondre à plusieurs accusations pour faux, portées contre lui. Le temps du prisonnier a expiré samedi et le détective Charpentier, de Montréal, l'a pris sous sa charge pour le ramener à la métropole.

L'HON. J. S. HALL MOURANT

Calgary, Alta., 18.—L'hon. J. S. Hall, l'ancien trésorier provincial, est mourant. Tombé subitement malade ces jours derniers, son état s'est aggravé à tel point que les médecins ont perdu tout espoir de rétablissement.

MORT DU DR STAN. MARTEL

Ancien député du comté de Chambly à la législature

On annonce de Chambly, la mort du Dr Stanislas Martel, ex-député, arrivée vendredi après une longue maladie, à l'âge de 70 ans.

Le Dr Martel demeurait depuis longtemps à Chambly où il exerçait sa profession. Il s'était autrefois occupé activement de politique et avait été élu député à la Législature de Québec. En optique il était conservateur.

Le Dr Martel était veuf depuis une dizaine d'années. Il laisse six enfants : quatre garçons et deux filles. Ces deux dernières, Mlle Rose et Corinne demeurent à la maison paternelle. Les quatre garçons sont MM. Stanislas, médecin à Boston ; Charles, chirurgien-dentiste, à Montréal ; Joseph, médecin à Montréal et Georges, opticien, à Boston.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à Chambly.

MORT TRAGIQUE

D'une femme et d'un enfant

Parry Sound, 19.—Deux personnes ont perdu la vie, mercredi, dans un feu de forêt qui faisait rage dans le voisinage de Parry Sound. Ce sont Mlle Colarine Guisler et l'enfant de 18 mois d'une de ses nièces. Mlle Guisler allait aux funérailles de Mme Gudmore et elle avait la garde de l'enfant. Chemin faisant, un arbre en feu s'abattit sur sa voiture tuant instantanément les deux occupants. Lorsqu'on découvrit les deux victimes, elles étaient clouées sur le sol par les branches calcinées de l'arbre. Les cadavres étaient méconnaissables.

Le Dr G. F. R. Richardson, de Sprucedale, fit l'examen des dépouilles et ne jugea pas opportun de faire une plus ample enquête.

Mlle Guisler était la fille unique de son vieux père, qui est âgé de 90 ans.

Le cheval, effrayé par la chute de l'arbre, prit le mors aux dents et échappa à la mort.

Les feux de forêts causent de grandes appréhensions à Parry Sound.

L'HON. M. WHITNEY

Vient prendre part à la campagne électorale

London, 19.—Le premier-ministre d'Ontario, l'hon. M. Whitney, s'est embarqué, hier, pour le Canada, retournant dans sa province. Il a déclaré qu'il se proposait de prendre part à la campagne électorale avec le chef du parti conservateur, M. R. D. Borden.

LES ELECTIONS A TERRENEUVE

St-Jean, Ter., 19.—La Législature de Terre-Neuve vient d'être dissoute, et les élections générales sont fixées à lundi, le 2 novembre prochain, c'est-à-dire environ une semaine après les élections générales du Canada.

NOMINATIONS

La "Gazette Officielle" donne avis qu'il a plu au lieutenant-gouverneur de nommer M. François-Xavier Denis, notaire à St-Jean Port-Joli, greffier de la Cour de Circuit pour le comté de L'Islet, et M. Joseph Tremblay, marchand de la ville de Roberval, inspecteur du revenu pour le district du Lac St-Jean.

NOUVEAUX CONSEILS DU ROI

M. J. L. Archambault, Clavie Lapointe, de Montréal, Auguste Picaud, de St-Joseph, Beauce, ont été nommés conseillers du roi par Son Honneur le lieutenant-gouverneur.

Faites attention à vos sels

Évitez le Cathartique. Quand vous vous sentez mal, prenez une médecine que toutes les familles emploient. Dr Hamilton's Pills. Cette médecine agit dans nuit et vous rendra bien portant dès le lendemain. Voilà comment agissent les pilules du Dr Hamilton.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale de la Fraternité des Tanneurs, Corroyeurs et Mégisiers, tenue le 19 septembre, sous la présidence de M. Édouard Broton, il a été proposé par M. Fr. Lessard, secondé par M. Adolphe Dumas, et résolu à l'unanimité :

Que la Fraternité a appris avec regret la mort de Mme Déla Croteau, épouse de leur président, M. Alphonse Picard ;

Que les membres de la Fraternité lui offre leur plus sincères condoléances et qu'un bouquet spirituel de 20 roses lui soit adressé ;

Que copie de cette résolution soit transmise à M. Picard ainsi qu'aux journaux "L'Action Sociale", "Le Soleil" et "L'Événement."

OBITUAIRE

Ce matin, ont eu lieu à Loraux, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Dame Céline Gros-Louis, épouse de M. G. A. Cloutier, décédée le 18 courant, à l'âge de 57 ans.

Elle laisse pour deuil sa perte huit enfants dont 3 de son premier mariage et 5 du second.

La dépouille mortelle a été inhumée au cimetière St-Charles.

Nos condoléances à la famille.

Consolation. POUDELAXATIVE VICHY

RAPPORTS DE Bourses de New-York et Montreal

Envie à 12:30 hrs P. M.

McDonald, L'Espérance & Co.

Québec, 21 Septembre 1908

NEW-YORK	Ouvr.	Closure
American Smelters.....	82 1/2	82 1/2
Amalgamated copper.....	72 1/2	72 1/2
Atchafalpa.....	85 1/2	85 1/2
Preferred.....		
American Locomotive.....	45	45 1/2
American Sugar.....	125 1/2	125 1/2
Alameda.....	45 1/2	45 1/2
Brooklyn Rapid Transit.....	49 1/2	49 1/2
Baltimore & Ohio.....	96	95 1/2
Canadian Pacific.....	171 1/2	170 1/2
Colorado Fuel.....	32 1/2	32 1/2
Cleopatra & Ohio.....	40	40
Chicago & Western.....	105	105 1/2
Dom. Iron & Steel, Boston.....	105	105 1/2
Dominion Coal.....	105	105 1/2
Delaware & Hudson.....	105	105 1/2
Detroit United Ry.....	38	38
Erie common.....	23	23 1/2
Great Northern Pacific.....	77 1/2	77 1/2
Louisville & Nashville.....	10 1/2	10 1/2
Mexican Central.....	105 1/2	105 1/2
Missouri Pacific.....	32	31 1/2
New York Central.....	101	101 1/2
Norfolk & Western.....	72	72
Ontario Western.....	30	30
Pennsylvania.....	121	120 1/2
People's Gas.....		
Reading.....	129 1/2	129 1/2
Rock Island.....	18	17 1/2
Republic Steel.....	21 1/2	21 1/2
Railway Springs.....	120	118 1/2
St. Paul Common.....	182 1/2	182 1/2
Southern Pacific.....	102 1/2	102 1/2
Southern Railway.....	20 1/2	20 1/2
Texas Pacific.....		
Twin City.....	107 1/2	107 1/2
Great Northern Pacific.....	107 1/2	107 1/2
United States Steel.....	41 1/2	41 1/2
Western Union.....	105 1/2	105 1/2
Wabash.....		
Wabash preferred.....	105 1/2	105 1/2
Wabash, Kansas & Texas.....		

BOURSE DE MONTREAL

FERMETURE

C. P. R., 171 à 171 1/2.
Dom. Coal 51 1/2 à 53.
Pref., 64 à 66.
Détroit, 36 1/2 à 38 1/4.
Marking, 67 1/2 à 67 5/8.
Prof., 68.
Mont. Power, 102 à 102 1/2.
Mont. St., 180 à 181 1/2.
N. S. Steel, 47 1/2 à 50.
R. & O., 72 1/2 à 74.
Soo, 118 3/4 à 120.
Toledo, 8 à 8 1/2.
Toronto, 102 à 104.
Twin 85 à 87.

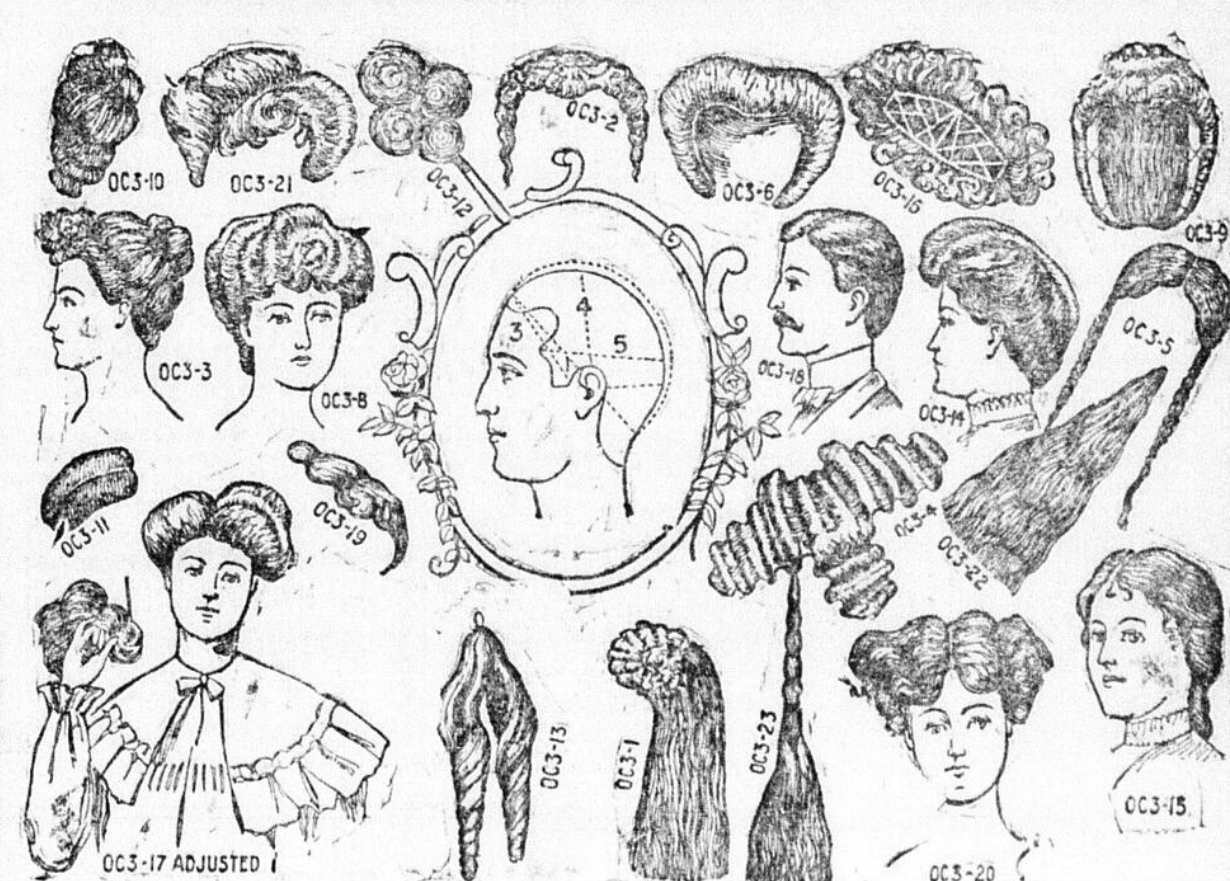
VENTES :

C. P. R., 25 à 171.
Mont. St., 75 à 182, 16 à 183.
R. & O., 5 à 72.
Toledo, 10 à 8.

SALINA

La torpente du foie, la parésie des intestins, l'engourdissement du système nerveux, veront leur action normale avec l'eau minérale SALINA. — En vente chez J. B. MORIN, pharmacien, 318, rue St-Joseph.

J. A. LAPOINTE, PERRUQUIER COIFFEUR



OUVRAGES EN CHEVEUX de tous genres. Salon privé pour dames. ONDULATION MARCEL. MANICURE, Traitement du cuir chevelu, MASSAGE de la figure, Shampooing. Attention spéciale aux ordres par la maille. Une visite est sollicitée.

238, Rue St-Jean, 193, Rue St-Joseph.

LE SIROP

D'ANIS

GAUVIN

Guérit les

Coliques chez les

Enfants

Les Coliques chez les Enfants

Quand l'enfant pleure, les trois-quarts du temps c'est parce que les coliques l'empêchent de dormir. Quelques gouttes de Sirop d'Anis Gauvin administrées immédiatement calment ses coliques et ses pleurs et, après quelques heures d'un sommeil réparateur, lui rendront la gaieté.

On le trouve aujourd'hui partout : 25 cents la bouteille.

Madame Victor, 500 Summer St., Holyoke, Mass., certifie que le Sirop d'Anis Gauvin est le meilleur qu'une mère puisse employer. Elle a eu trois enfants dont le dernier aujourd'hui âgé de quatre ans et demi. Elle a employé jusqu'à deux bouteilles par semaine, mais à peu près ré

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

Vent modéré du sud-ouest à l'ouest, temps beau et un peu plus chaud.

LES ANCIENNES FAMILLES

Comme nous l'avons déjà annoncé, la remise des médailles aux anciennes familles aura lieu mercredi soir, à huit heures dans la salle des Promotions de l'Université Laval.

Le centre de la salle est exclusivement réservé aux membres de ces familles.

Nous ferons aussi observer de nouveau qu'on n'est admis à cette séance solennelle que sur présentation d'une carte.

Son Honneur le Lieutenant-gouverneur, Sir Alphonse Pelletier, a bien voulu accepter l'invitation qui lui a été faite par le comité d'assister à cette séance.

Pèlerinage des tertiaires au Cap de la Madeleine

CONGRES IMPOSANT

Plus de 10,000 personnes y assistent

Jamais on a vu, comme hier, autant de pèlerins se rendre au Cap de la Madeleine et jamais cérémonie plus imposante n'a été vue. Plus de 10,000 personnes se sont rendues, dimanche dernier, au Cap de la Madeleine, venant de toutes les parties de la province. Aux tertiaires s'étaient joints un grand nombre de fidèles qui avaient profité de l'occasion pour aller rendre hommage à Marie dans son endroit favori. La journée était belle, ensoleillée et fraîche.

Les convois partis de Québec, Shawinigan et Montréal, étaient bondés, et dans chaque char il y avait des RR. PP. Franciscains qui présidaient à la prière alternant de chants pieux à la sainte Vierge et à saint François.

Il y a eu en communion à l'arrivée de chaque convoi, et le nombre des personnes qui se sont approchées de la table eucharistique est sans doute, le plus considérable que l'Église Notre-Dame du Rosaire ait encore vu.

Il y a eu messe en plein air, à 10 heures, sur la place de l'Église; l'officiant était le R. P. Mathieu, gardien des Trois-Rivières, des Trois-Rivières. Durant cette messe il y eut chant du "Magnificat" et de cantiques à la sainte Vierge par le peuple. Une garde d'honneur composée des Zouaves des Trois-Rivières, assistait à cette messe. A l'événement le "Salut à Dieu" fut exécuté par le corps des clercs.

Le chemin de la Croix, à midi, a été suivi par une foule considérable. Après les prières d'usage, à chacune des stations, il y a eu allocution par le R. P. Ignace, Franciscain. L'allocution du prédicateur a été d'une fois fait parler à l'ordre des assistants plus d'une fois. Cette cérémonie était des plus émouvantes.

LE CONGRES

A une heure s'est ouvert le Congrès des Tertiaires, sous la présidence de Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, ayant à sa droite Mgr P. E. Roy, et à sa gauche, le R. P. Colomban, Provincial des Franciscains.

Le nombre des dignitaires ecclésiastiques assistant au Congrès était considérable, de même que celui des tertiaires.

Après le chant de "Gloire au Pontificat universel" par les congressistes et la prière d'usage, par Mgr Cloutier, le R. P. Colomban a lu un rapport sur la lecture d'opinions tout-à-fait d'actualité sur ce que pensent des tertiaires de la province avant d'être rendus en pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Il fut ensuite l'éloge du Souverain Pontife et donné l'état et le nombre des Fraternités du Tiers-Ordre au Canada et aux États-Unis qui forment un total de 50,000 membres formés en fraternités. Il y a aussi un grand nombre de tertiaires isolés. Dans son discours le R. P. Père donna lecture d'opinions tout-à-fait d'actualité sur ce que pensent des tertiaires de la province avant d'être rendus en pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Il fut ensuite l'éloge du Souverain Pontife et donné l'état et le nombre des Fraternités du Tiers-Ordre au Canada et aux États-Unis qui forment un total de 50,000 membres formés en fraternités. Il y a aussi un grand nombre de tertiaires isolés. Dans son discours le R. P. Père donna lecture d'opinions tout-à-fait d'actualité sur ce que pensent des tertiaires de la province avant d'être rendus en pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Il fut ensuite l'éloge du Souverain Pontife et donné l'état et le nombre des Fraternités du Tiers-Ordre au Canada et aux États-Unis qui forment un total de 50,000 membres formés en fraternités. Il y a aussi un grand nombre de tertiaires isolés. Dans son discours le R. P. Père donna lecture d'opinions tout-à-fait d'actualité sur ce que pensent des tertiaires de la province avant d'être rendus en pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Il fut ensuite l'éloge du Souverain Pontife et donné l'état et le nombre des Fraternités du Tiers-Ordre au Canada et aux États-Unis qui forment un total de 50,000 membres formés en fraternités. Il y a aussi un grand nombre de tertiaires isolés. Dans son discours le R. P. Père donna lecture d'opinions tout-à-fait d'actualité sur ce que pensent des tertiaires de la province avant d'être rendus en pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Il fut ensuite l'éloge du Souverain Pontife et donné l'état et le nombre des Fraternités du Tiers-Ordre au Canada et aux États-Unis qui forment un total de 50,000 membres formés en fraternités. Il y a aussi un grand nombre de tertiaires isolés. Dans son discours le R. P. Père donna lecture d'opinions tout-à-fait d'actualité sur ce que pensent des tertiaires de la province avant d'être rendus en pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Il fut ensuite l'éloge du Souverain Pontife et donné l'état et le nombre des Fraternités du Tiers-Ordre au Canada et aux États-Unis qui forment un total de 50,000 membres formés en fraternités. Il y a aussi un grand nombre de tertiaires isolés. Dans son discours le R. P. Père donna lecture d'opinions tout-à-fait d'actualité sur ce que pensent des tertiaires de la province avant d'être rendus en pèlerinage au Cap de la Madeleine.

COMTÉ DE L'ISLET

PREMIERE RENCONTRE DES CANDIDATS

Nouvel accident à M. J. E. Caron.—L'assemblée a été un grand succès pour la candidature du Dr Paquet

Grande assemblée contradictoire, hier, de 2 heures à 6-1-4 heures, sous la présidence de M. Cléophas Cloutier, maire de l'Islet.

M. Paquet avait à ses côtés MM. Landry et Sévigny. M. Caron (J. B. T.) avait endoctriné à sa cause MM. Rod. Lemieux, J. E. Caron, O. Talbot, A. Gallipeault, P. Paradis, C. Pouliot, L. Cannon et Nap. Lavoie.

M. J. B. T. CARON, fut le premier orateur. Sans être accusé il commence à s'excuser, ce qui de suite fait planer un doute pénible sur ce petit avocat d'Ontario.

On m'accuse, dit-il, de demeurer dans l'Ontario. C'est vrai, mais je suis né à St-Esprit et comme l'endroit où la naissance n'est pas le lieu de naissance, mais le lieu de naissance, je ne puis pas être responsable, vous me pardonnerez de n'être pas né ailleurs qu'au milieu des colons. Jusqu'à l'âge de 18 ans—on ne sait pas à quel âge il a commencé, si c'est le lendemain de sa naissance et aux premiers heurs de l'âge de raison—j'en avais appris à lire et à écrire, mais j'ai trotté dans toutes les routes du comté, charriant de la planche pour mon père, apprenant à berner, à tout cher! Jusqu'à ce qu'un oncle, bon curé, me prit sous sa tutelle et me procura l'instruction que j'ai aujourd'hui.

On m'accuse d'être avocat. Je suis notaire en même temps, car dans l'Ontario, comme il n'y a pas de notaire, les avocats sont obligés de remplir les fonctions des notaires et de la sorte, je suis notaire autant qu'avocat. J'ai été en outre président de la Société St-Jean-Baptiste, etc., etc., j'ai occupé plusieurs positions de confiance. A tel point qu'on a pu dire que ce sont les avocats sans causes qui parfois font le plus d'argent.

La 3e accusation, ou plutôt c'est une insinuation perfide, c'est que je serais un protestant, un Chinois, ou que du moins plusieurs de mes parents auraient été endoctrinés par des ministres protestants et que par conséquent les électeurs de ce comté ne devraient me recevoir qu'avec beaucoup de suspicion.

Je répète de telles insinuations et je somme MM. Paquet et Landry de déclarer ici que je suis réellement un catholique. Le premier orateur qui prétendait dans le comté que je suis un protestant, je lui ferai vite son affaire.

Puis, M. Caron (J. B. T.) se jette à plat ventre devant M. Landry et offre au dieu toute une cassiolette pleine d'un vulgaire arcanon.

M. PAQUET répond au candidat errant, l'ami de ses foyers, car véritablement, M. Caron a été banni d'Ontario, pour donner la chance à un des frères de M. Lemieux d'être choisi candidat à sa place.

Répondant à la sommation du candidat libéral qui exigeait une déclaration de M. Paquet au sujet des croyances religieuses de M. Caron, le docteur répond qu'il ne peut réellement pas en donner, n'étant ni le curé, ni le confesseur de ce dernier. M. Caron devra s'adresser ailleurs, à ceux qui le connaissent et non à ceux qui ne le connaissent pas. M. Paquet fait ensuite valoir ses propres titres à la confiance de l'électorat; il rend compte de sa conduite parlementaire et des votes qu'il a donnés tantôt contre, tantôt pour le gouvernement, suivant que sa conscience lui disait que le gouvernement avait raison ou tort. Se tournant vers le président de l'assemblée: "Vous même, M. le président, vous avez cru devoir m'écrire une flatteuse approbation de la conduite que j'ai tenue en Chambre, et cette approba-

tion est de date récente, donnée comme elle l'a été pendant la dernière session. Et le ministre des Postes, que je vois ici a bien voulu lui aussi, témoigner à M. J. E. Caron d'une approbation non moins flatteuse de ma conduite politique. M. J. E. Caron lui-même m'a écrit pour me dire toutes ces charmantes choses et pour ajouter à ces appréciations bienveillantes la plus chaleureuse de ses approbations. Je défie tous ces messieurs d'offrir le plus léger démenti à ces catégories affirmations."

Pas un mot de protestation ne s'élève. La foule applaudit.

M. Paquet donne ensuite son programme, dont il développe successivement chacun des articles avec une force de conviction et une richesse de langage qui contrastent singulièrement avec le pâle discours de son adversaire. Il est fréquemment applaudi.

M. J. E. CARON prend aussi la parole. Il remercie les électeurs de la superbe majorité qu'ils lui ont donnée lors des dernières élections locales. Il annonce que son adversaire a pris philosophiquement sa défaite, puis qu'il doit se marier dans quelques jours. Il salue tout le monde, et M. Lemieux, qui arrive dans le comté avec le prestige de l'ex-lieutenant de M. Laurier et d'organisateur de la victoire, et M. Talbot, et tous les autres candidats qui sont descendus avec M. Lemieux dans un bateau du gouvernement.

Il a été longtemps l'allié de M. Paquet, mais il s'en est séparé le jour où il a constaté que le député conservateur voulait manquer de patriotisme en mettant ses intérêts personnels au-dessus des intérêts du pays. Il fait l'éloge du candidat libéral, son honnête, déclare qu'il le connaît bien et que c'est un vrai libéral et un catholique. Ses parents peuvent bien être protestants, mais ça ne veut rien dire. Est-ce que Mgr Duhamel n'a pas une sœur qui s'est faite protestante?

M. J. B. T. Caron corrige l'assertion de M. J. E. Caron, en disant que ce n'est pas une sœur, mais une nièce de Mgr Duhamel, qui a changé ses convictions religieuses.

M. J. E. Caron fait ensuite l'éloge de M. Landry et de son bon gouvernement. Il répète qu'il n'a plus confiance en M. Paquet, trop conservateur pour pouvoir rendre justice à M. Landry, et il répète qu'il n'a jamais été assez fin pour faire un habitant.

Et M. Gallipeault, avocat de Québec, ne parle pas, parce que personne ne le demande.

On voit par ce bref résumé quel succès a été pour le Dr Paquet cette première rencontre avec son adversaire.

VENTE A L'ENCAN

Par L. J. A. Demers & Cie

Mardi, 22 Septembre 1908

A 2 HEURES P. M.

A nos Salles, Halle Champlain, Basse-Ville

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan sans réserve, le 22 sept. courant, les marchandises suivantes: 1,000 vgs de porcelaine, et 400 vgs de tapis, ayant servi durant quelques jours seulement pour la réception du Prince de Galles. 50 pièces de coton tout neuf n'ayant jamais servi. Aussi couettes de fer, sommiers, matelas, lits de plumes, couvertures, poils, rideaux, porcelaines, couvertures à chevaux, ustensiles de cuisine, chaises et table de salle, sideboard, bureau et chiffonier, etc.

Nous attirons une attention toute spéciale sur le lot de tapis, nous vendrons au désir de l'acheteur, c'est sans réserve. Vente Mardi, le 22, à 2 Hrs P. M.

L. J. A. Demers & Cie, Encanteurs.

5 Marché Champlain. 19 sept—

DEMANDES

On demande une BONNE D'ENFANT et UNE FILLE de chambre. S'adresser au No 9 rue Halldmand. 21 sept—

On demande une SERVANTE au No 81 rue St-Stanislas. 19 sept—

On demande un jeune HOMME sachant lire et écrire. S'adresser à la pharmacie W. Brunet & Cie 139 rue St-Joseph. 17 sept—

On demande une SERVANTE sachant faire la cuisine. S'adresser au No 139 Grande-Allee. 16 sept—

On demande une SERVANTE pour une petite maison. S'adresser au No 7, rue St-François, Remparts. 22 sept—

On demande à louer UN LOCAL pour boutique contenant à peu près 1,000 à 1,500 pieds de planchers. L'écrit à la poste, No 14, mentionnant le lot de terre situé, ainsi que le prix. 14 sept—

On demande une IMMEDIATEMENT une CUISINIERE et une Fille de chambre, s'adresser au No 142, rue de la Couronne. 12 sept—

On demande 4 MODISTES ET PREPAREUSES de grande expérience. Salaire \$12 à \$15.00, par semaine. S'adresser tout de suite au No 24 rue St-Joseph. 8 sept—

On demande une CUISINIERE et une Fille de chambre. S'adresser au No 9, rue Halldmand. 5 sept—

Exposition de Modes

Mardi, le 22 septembre 1908 et les jours suivants, grande exposition de modes de chapeaux garnis, boas de plumes, manteaux, boas, manchons de fourrures de formes de toutes sortes, pour dames, chez

J. A. GAGNE, Côte des Marchands, Lévis.

Au Théâtre Populaire National

UN GRAND DRAME

"Le Fils de Lagardère." Voici un drame qui n'a jamais été joué à Québec, ni même sur aucune scène du Canada. Le directeur du Théâtre Populaire s'est lui-même en communication directe avec l'auteur, M. Paul Féval, fils, pour se procurer un exemplaire de cette pièce; de sorte que cet exemplaire est le seul qui existe au Canada.

Ce drame aura donc double intérêt; celui qu'il dégage lui-même par son intrigue, par les situations comiques ou tragiques où se trouvent les personnages qui s'y agitent. On a une légère idée de cette pièce dans le "Bossu" que l'on a entendu pour la saison dernière et qui a obtenu un si complet succès. "Le Fils de Lagardère" est la suite du "Bossu". C'est tout dire.

Des décors neufs ont été peints pour cette pièce et une nombreuse figuraison a été engagée. Nul doute que "Le Fils de Lagardère" va remporter un immense succès. On ferait bien de retenir ses sièges longtemps à l'avance. Ils s'envolent déjà, du reste, avec rapidité.

La distribution a été très choisie et il convient d'en féliciter M. Julien Paquet, qui a fait preuve d'une connaissance parfaite des personnages de la pièce et de ses acteurs.

Qu'on aille donc en foule au Théâtre Populaire-National. Nous donnons notre parole qu'on ne s'y embêtera pas, cette semaine, en attendant le chef-d'œuvre du grand romancier Paul Féval.

La question ouvrière. —Rien qu'en levant le doigt, j'arrête, moi, chef du syndicat, le travail de 20,000 ouvriers. —En levant l'autre doigt il faudrait pouvoir aussi leur donner de quoi manger!

NAISSANCE

ROUTET.—M. Adolphe Routet, employé de la compagnie Singer, et Mme Routet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Adolphe Routet. Parrain et marraine, M. et Mme Flavien Rou et grands parents de l'enfant.

DECEDES

PAQUET.—En cette ville, le 21 courant, après quatre jours de maladie, s'est éteint M. Julien Paquet, âgé de 74 ans, marié à Mlle Elie enfant de Marie du Couvent de St-Roch.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à l'église St-Roch.

Parents et amis sont priés d'assister. 2 heures des funérailles sera annoncée demain.

BLAIS.—Décédé accidentellement à l'épave, Eugène-Daniel Blais, fils de M. L. D. Blais, gérant de l'établissement Roswell.

La dépouille mortelle arrivera demain matin à 8 h 30 par le Canadien Pacifique et sera transportée à la résidence de son père, 127, rue Dorchester.

Le jour et l'heure des funérailles seront annoncés demain.

GROS-LOUIS.—A Lorette, le 18 du courant, à l'âge de 75 ans, est décédé Gros-Louis, épouse de M. J. A. Cloutier.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à Lorette.

GRAMOPHONE A VENDRE

UN GRAMOPHONE Columbia, presque neuf, d'âge de 75 ans, avec une quantité de disques de 10 à 15 à vendre à bon marché. Le tout en parfait état. S'adresser à LA Cie Martineau, 170 rue St-Joseph St-Roch, Québec. 21 sept—

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de

La Compagnie de Navigation de Québec,

Québec, en liquidation, INSOLVABLE.

A VIS EST PAR LE PRESENT DONNE

MARDI, le 22 Septembre 1908

A 11 HRS A. M.

Sera vendus à mon bureau 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif appartenant à cette société comme suit:

A.—Le bateau à vapeur "PERSTA" dernier modèle, utilisé pour transport de passagers et marchandises, Québec et Montréal, enregistré à Québec, No 97,013, tonnage 500, longueur 144 pieds, largeur 26 pieds et profondeur 12 pieds, avec ses machines, matériel et aménagement, tel qu'il est actuellement au Bassin Louise dans la baie de Québec.

B.—Un hangar sur le quel Atkinson sert de bureau et entrepôt.

C.—Aménagement de bureau et du hangar.

D.—Marchandises non réclamées.

E.—Un saie et une balance à Montréal.

Le tout visible en aucun temps et s'adressant au liquidateur.

Conditions de paiement: Argent Comptant.

V. E. PARADIS, Liquidateur provisoire.

Bureau, 44 rue Dalhousie.

Bâtisse de la Cie du Richelieu.

Québec 4 sept 1908. 15 sept—

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de

A. Rioux & Cie,

Propriétaires de moulin, Amqui, INSOLEVABLE.

A VIS est par le présent donné que

MERCREDI, 23 Septembre 1908

A 11 HEURES A. M.

Sera vendus à mon bureau, 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif appartenant à cette société comme suit:

A.—Billois, madiers, planches et bois.

B.—Couteaux, voitures, harnais, etc.

C.—La coupe du bois sur le lot No 42, du rang du canton LePage.

D.—Les droits des insolubles sur un lot No 42, dans le 1er rang canton LePage.

F.—Un lot No 103, 4e rang N.-B. LePage.

G.—Un lot No 50, 4e rang N.-B. LePage.

La vente se fera pour chaque chose séparément. L'inventaire et la liste des créanciers sont visibles à mon bureau.

Visite lundi le 22 septembre courant.

Conditions de paiement: Argent Comptant.

V. E. PARADIS, Curateur.

Bureau, 44 rue Dalhousie.

Bâtisse de la Cie du Richelieu.

Québec 11 sept 1908. 17 sept—

Union Mutuelle des Charretiers

DE ST-ROCH ET ST-SAUVÉUR

A VIS.—Les membres sont priés de payer leur contribution pour la nette d'un cheval appartenant à M. Georges Rochon.

La contribution de \$1.00 devra être payée dans le délai du 19 au 27 SEPTEMBRE 1908.

Les membres en défaut perdront leurs droits.

J. E. PAQUET, Sec-Treasorier.

19 sept—

COLLECTEUR

On demande pour faire 1

deux recommandés sachant parler et écrire le

français. S'adresser à X. Y. Z. boîte 78 bu

reau de poste St-Roch Québec. 18 sept—

PERDUE

Il a été perdu hier le 17

septembre courant, devant la barrière

St-Vallier, la somme de \$50, consistant en deux

billets de \$10, chacun et un de \$50, ceux qui les

remettent à la barrière St-Vallier, seront généreusement récompensés. 18 sept—

MAISON A VENDRE

Sur la Grande Allée, magnifique MAISON en

parfait état, 8 chambres, grand terrain, jar-

din, etc., etc.

11 sept—

LARUE & LARUE, Notaires,

28, rue Ste-Anne.

A CONCEDER

UN LOT (le dernier) de 35 x 60 pds,

sur le coté Est de la rue Che-

rières.

LARUE & LARUE, N. P.

Procureurs de l'Hôpital Général,

28 rue Ste-Anne.

16 sept—

Argent à Prêter

S'adresser à

LABREQUE, BELANGER & LABREQUE

Notaires rue Buda.

Société de Prêts et Placements

DE QUEBEC

DIVIDENDE No 66

Un dividende de un et trois quarts

pour cent sur le capital de la Société

a été déclaré pour le semestre cou-

rant, et sera payable le 1er octobre

prochain.

Le livre de transferts sera fermé du

25 au 30 septembre inclusivement.

Par ordre des Directeurs,

ROBERT LAROCHE,

Secrétaire-trésorier.

22 septembre 1908. 21 sept—